L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 8 JANVIER 1855.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
DUVERGER. S. HARBY.
No 83, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
LUNDI MATIN, 8 JANVIER.

HUIT JANVIER.

Les citoyens de la Nouvelle-Orléans vont célébrer aujourd'hui le quarantième anniversaire de la mémorable bataille du 8 janvier et de l'éclatant triomphe de la petite armée américaine commandée par Jackson.

Nous ne reviendrons pas sur des événemens qui sont depuis longtemps consignés dans l'histoire et qui ont glorieusement consacré notre seconde guerre avec l'Angleterre. La grande bataille livrée il y a quarante ans dans les plaines qui avoisinent la Nouvelle Orléans n'a pas seulement sauvé cette ville du triste sort qui lui était réservé, elle a eu aussi pour effet, en éclairant l'Angleterre sur les ressources de notre pays, de rendre plus prudente notre ancienne et implacable ennemie.

Nous avons encore parmi nous quelques uns de ces hommes héroïques dont la valeur a sauvé la Nouvelle-Orléans. Notre reconnaissance leur est depuis longtemps acquise, mais il convient aujourd'hui de leur manifester plus vivement notre profonde gratitude. Nous espérons qu'il leur sera rendu un hommage public, et que la foule s'inclinera respectueusement devant les vétérans de 1815.

CHRONIQUE ETRANGERE.

Nous avons reçu hier nos liasses de journaux européens apportés par l'*Atlantic* : ils vont jusqu'au 18 décembre pour l'Angleterre et jusqu'au 16 pour le continent.

L'échange des ratifications du traité du 2 décembre, entre l'Autriche et les puissances occidentales, a eu lieu à Vienne le 14 décembre. Le texte de ce document n'a pas encore été publié. Lord John Russell a déclaré à la Chambre des Communes que le gouvernement attendait de minute en minute la dépêche lui annonçant la ratification.

Les journaux anglais renferment le texte du discours prononcé le 12 décembre par la reine d'Angleterre à l'ouverture du parlement. On le trouvera plus loin. On comprend l'importance de ce document dans les circonstances actuelles. Il est beaucoup plus bref que ceux que prononce ordinairement la souveraine de la Grande Bretagne. Cela s'explique. Les Chambres ont été convoquées extraordinairement pour un objet spécial. La harangue royale est très énergique, très belliqueuse: elle ne parle que de poursuivre la guerre avec vigueur, de la manière la plus efficace, sans faire la moindre allusion, si indirectement que ce soit, à une chance quelconque de paix ou simplement de négociations de paix. Toute espérance émise en faveur d'une paix diplomatique eut pu paraître, en effet, une sorte d'avance faite à la Russie, mais on ne s'attendait pas à une pareille énergie dans le discours de la couronne. Quant à l'alliance autrichienne, Sa Majesté dit qu'elle en attend d'importants avantages pour la cause commune. Cela n'était, au convenir, est un peu vague.

Les journaux anglais publient aussi la réponse de la reine à la commission qui lui a présenté l'adresse votée par la chambre des lords. Cette réponse ne se compose que de deux phrases: dans la première, la souveraine de la Grande-Bretagne répète ce qu'elle avait dit, dans le discours d'ouverture du parlement, sur la nécessité de poursuivre la guerre avec vigueur; mais dans la seconde se trouve exprimée une espérance de paix.

C'est le parlement d'Angleterre qui accapare en ce moment l'attention publique. D'importants débats ont eu lieu dans les deux chambres. Bien que l'adresse ait été adoptée par celles-ci à l'unanimité et sans amendement, de très vives critiques ont été adressées au gouvernement par lord Derby, le comte Grey, sir J. Pakington, M. Layard et M. D'Israeli. Ils se sont tous élevés contre la manière trop lente et trop molle dont la guerre, selon eux, aurait été conduite. Ils ont reproché au gouvernement d'avoir fait preuve d'imprévoyance et d'hésitation, d'avoir marché au jour le jour, sans plan arrêté, sans savoir ce qu'il voulait faire, d'avoir envoyé en Orient des forces insuffisantes et d'avoir opéré dans la Baltique une campagne inutile et presque ridicule. Mais l'accord s'est retrouvé entre le gouvernement et l'opposition, dans les deux assemblées, pour décider que la guerre devait être poursuivie avec un redoublement de vigueur et d'énergie. Les attaques dirigées contre la conduite du gouvernement ont été repoussées, à la chambre des lords par le duc de Newcastle, ministre de la guerre, et lord Aberdeen, premier lord de la trésorerie, à la chambre des communes par M. Sidney Herbert, secrétaire de la guerre, et lord John Russell.

A propos du traité avec l'Autriche, lord Aberdeen a dit à la Chambre des Lords qu'il était du toute exactitude que la convention contînt une clause par laquelle les puissances occidentales eussent, directement ou indirectement, soutenir l'Autriche soit en Hongrie, soit en Pologne, soit en Italie. Lord Aberdeen a même ajouté que jamais un engagement de ce genre n'avait pu exister dans les intentions du gouvernement anglais.

A la Chambre des Communes, lord John Russell a dit formellement que l'Autriche n'était point encore liée par le traité du 2 décembre, et que si elle le voulait, elle pourrait venir déclarer au dernier moment qu'elle ne se considérait pas comme engagée, sans pour cela faire preuve de mauvaise foi ou manquer à ses engagements actuels.

Les versions continuent à être fort contradictoires sur le plus ou moins de probabilité de l'adhésion de la Prusse au traité du 2 décembre.

Pas de nouvelles du théatre de la guerre. Le *Morning Advertiser* de Londres dit que les gouvernements alliés ont résolu de faire des efforts extraordinaires pour envoyer de nombreux renforts en Crimée, afin de prendre Sebastopol avant la fin de décembre. Lord Raglan et le général Canrobert commenceraient par livrer une grande bataille à l'armée du prince Mentschikoff, et s'ils triomphaient, ils marcheraient immédiatement sur la ville.

SITUATION DES BANQUES.

Le tableau officiel indiquant l'état de situation des banques de la Nlle Orléans, à la fin de décembre, vient de paraître. L'actif realisable de celles qui sont administrées selon l'ancien système s'élève à $ 23,084,245 85, et leur passif remboursable à $ 15,770,874 14. L'actif des banques libres est de $ 7,294,970 50, et leur passif de $ 4,031,818 89.

Voici maintenant le chiffre de la circulation des unes et des autres: Banque des Citoyens, $ 1,784,660; Banque du Canal, $ 1,189,730; Banque de la Louisiane, $ 945,509; Banque de l'Etat de la Louisiane, $ 1,057,890; Banque des Artisans, $ 204,2?5; Banque de la Nlle Orléans, $ 600,690; Banque du Sud, $ 314,505; Banque de l'Union, $ 485,367 50; Association Consolidée, $ 3,965.

Le total des espèces renfermées dans les caveaux de nos banques se répartit entre celles-ci de la manière suivante: Banque des Citoyens, $ 1,572,425 40; Banque du Canal, $ 783,677 21; Banque de la Louisiane, $ 1,541,443 51; Banque de l'Etat de la Louisiane, 1,499,551 46; Banque des Artisans, $ 435,352 60; Banque de la Nlle Orléans, $ 369,165 74; Banque du Sud, $ 109,717 83; Banque de l'Union, $ 259,385 66.

La succursale de la Banque du Canal a $ 119,398 40 de capital; la succursale de la Banque de la Louisiane, $ 226,255 89; et la succursale de la Banque de l'Etat de la Louisiane, $ 219,071 07.

SECONDE ASCENSION DE M. GODARD.—La seconde ascension de M. Godard n'a pu avoir lieu hier à cause de l'inclémence du temps. Mais le plaisir que se permettait le public aura été différé que de vingt-quatre heures. L'habile aéronaute accomplira aujourd'hui, 8 janvier, à 4 heures précises, son *deux cent trente quatrième voyage* aérien. Il s'élèvera de la place d'Armes et sera accompagné de trois personnes dont une dame. Le spectacle sera varié et intéressant et nous nous attendons à voir l'enceinte réservée au public envahie par une foule non moins compacte que celle de lundi dernier. L'ascension complètera d'ailleurs la célébration du glorieux anniversaire du 8 janvier.

THEATRE D'ORLEANS.

Ce soir, 8 janvier, à la demande générale, 2e représentation de la délicieuse comédie de Ponsard, l'*Honneur et l'Argent*. Le grand succès de cette comédie à la première représentation assure, pour ce soir, une chambrée complète. Le spectacle se terminera par la reprise du *Chalet*.

La première représentation de la VESTALE est définitivement fixée à jeudi 11 courant. La direction semble n'avoir rien épargné pour donner à ce magnifique ouvrage toute l'importance qu'il mérite; la mise en scène est, dit-on, des plus complètes, et les personnes qui suivent les répétitions, assurent que l'ensemble musical est parfait. Nous n'avons pas besoin d'insister ici sur la valeur intrinsèque de la VESTALE. Tous ceux qui s'occupent de musique savent ce que doit être le chef-d'œuvre, d'un des créateurs du drame lyrique moderne, et, pour notre part, nous félicitons la Direction d'avoir retiré ce grand ouvrage de la poussière de ses cartons.

ELECTION A ALEXANDRIA.— Les élections municipales viennent d'avoir lieu à Alexandria, sur la Rivière Rouge. M. Adolphe Rachal, candidat anti-Know-Nothing, a reçu quatorze voix de majorité et a été proclamé maire de la ville.

CITOYENS ET ETRANGERS.

Toutes les personnes qui désirent acquérir une belle écriture et apprendre la tenue des livres (Simple ou Double), doivent s'adresser à Dolbear qui tient un cours de calligraphie et de tenue de livres, au No 106, rue du Canal.

PARLEMENT D'ANGLETERRE.

DEFENSE DU GOUVERNEMENT.

Le gouvernement anglais a été vivement attaqué dès le premier jour de la session du parlement. Le discours de la reine était à peine lu que lord Derby, à l'occasion de l'adresse, fit une critique détaillée des actes du ministère et de la mollesse que celui-ci avait mise à poursuivre la guerre en Orient. Le duc de Newcastle, ministre de la guerre, a répondu au nom du gouvernement:

Mi le duc de Newcastle—Chaque fois que j'ai eu l'occasion de répondre au noble comte, j'ai eu à lutter contre l'éloquence de ce redoutable discoureur, mais jamais je n'ai ressenti davantage ce péril et cette difficulté. Si le noble comte, dans la dernière partie de son discours, s'est un peu départi des promesses de son exorde, je ne m'en réjouis pas moins de penser que notre redoutable ennemi verra que le seul point qui nous divise est que le gouvernement n'a pas assez énergiquement conduit cette guerre.

Dans un moment comme celui-ci, la position d'un homme ou d'un gouvernement n'est rien à côté des intérêts du pays. Mieux vaut que nous perdions dans l'estime de ce pays et du monde, que de voir l'empereur de Russie se tromper sur les sentimens de ce pays et sur les reproches qu'on nous adresse. (Bravos.)

Je ne vais pas défendre ici quand même le cabinet ou mon département. J'ai bien trop de conscience de ma faiblesse pour être disposé à trouver bon tout ce qui a été fait, et pour prétendre que si nous avions à reprendre les événemens depuis le 28 mars, jour de la déclaration de guerre, nous agirions comme nous l'avons fait. Nous omettrions certains actes, nous en modifierions d'autres. Mais avant de justifier quelques-uns de nos actes, je dois rappeler les circonstances dans lesquelles ont été prises nos premières mesures.

Le noble comte m'a paru être peu logique en disant qu'au commencement de la guerre, nous avions d'autre chose en vue que la défense de la Turquie, en ajoutant ensuite que jusqu'au siége de Silistrie nous n'avions aucun plan déterminé.

Je dirai tout d'abord que la première supposition du noble comte est exacte. Nous voulions, en effet, soutenir les forces turques et protéger Constantinople contre les armées russes des Principautés. Nous voulions en outre, une fois la guerre déclarée, obtenir de l'ennemi des garanties, afin de prévenir désormais le retour des maux qui nous avaient entraînés dans la guerre, et des atteintes nouvelles à l'intégrité de l'Empire ottoman. En cela notre politique était identique avec celle de la France, dès l'ouverture des premières négociations. Notre alliance avec le grand empereur des Français a été complète dès l'origine. Jamais alliance n'a été plus ferme, jamais résolution n'a été plus solide que celle de maintenir cette union ne l'a été dans l'esprit de tous les membres du gouvernement de S. M.

Le noble comte doit savoir que la politique du gouvernement a été de rester fidèle à Louis-Philippe tant qu'il a regné en France, et que notre alliance actuelle est plus solidement établie par le caractère résolu, franc et loyal de l'empereur actuel des Français. (Ecoutez!)

Le noble lord eût dû comprendre que dès l'origine notre but était double, par le seul fait de l'envoi d'une flotte dans la Baltique. Je sais que le noble lord a plaisanté au sujet de nos opérations dans cette mer. Je ne répondrai pas à ces épigrammes, mais je crois que si les résultats que nous avions attendus d'abord de ces opérations n'ont pas été réalisés, au moins elles ont produit quelques avantages.

Il est vrai que Cronstadt et Sweaborg n'ont pas été détruits, et que la flotte russe de la Baltique est restée entière, mais Vos Seigneuries ne perdront pas de vue l'humiliation infligée à l'orgueil de la Russie. Cette flotte restée intacte n'a jamais pu nous attaquer, et le commerce russe a été tout à fait interrompu (Non! non!) Un noble mar. quis dit non. Je ne parle évidemment pas du commerce par terre, à travers un pays neutre, mais du commerce maritime, et je répète que le commerce russe a été suspendu.

Je comprends que l'on regarde comme insignifiante la prise de Bomarsund parce qu'elle a été facile, mais si Vos Seigneuries veulent songer à ce que Bomarsund devait être un jour, elles verront que c'était un grand point que la destruction de cette forteresse qui aurait devenir plus que Sweaborg et Cronstadt, qui serait devenu un port où toutes les flottes russes auraient pu s'abriter, une forteresse qui eut tenu la Suède et le Danemark, et mis Stockholm à la merci de l'empereur de toutes les Russies.

Le noble comte a plaisanté au sujet du renvoi des troupes de Malte. Je ne sais où il a trouvé cette phrase, mais il est certain que nous n'avons jamais songé à faire revenir nos troupes de Malte que dans le cas où la paix aurait été conclue. Nous avons envoyé d'abord 30,000 hommes à Malte et 10,000 sont restés à Malte pour aller en Turquie. Le comte a plaisanté au sujet de l'activité du gouvernement, et il dit qu'il nous a fallu trois mois pour envoyer ces 30,000 hommes, qu'il me permette de rappeler qu'il s'est écoulé plus de deux ou trois semaines avant que toute l'armée était rendue en Turquie avant la fin d'avril, et que le 22 avril, lord Raglan reçut l'ordre de partir de Gallipoli pour Varna, afin de défendre cette place, et de protéger Silistrie. J'ajouterai qu'à cette époque surgirent en Grèce des événements qui rendirent nécessaire, le 20 mai, l'envoi de troupes en Pirée, au lieu de garantir la neutralité de la Grèce.

Le noble lord a cité deux discours, l'un de mon noble ami lord Clarendon, l'autre de lord Grenville, afin de prouver que nous n'avions aucun plan après la levée du siége de Silistrie. Il ajoute qu'en un dépit des ordres envoyés à lord Raglan, l'expédition de la Crimée, c'est qu'il n'est qu'une grande et complète erreur.

L'invasion de la Crimée fut décidée dès l'origine. Je voudrais qu'il fut de mon droit de mettre sur le bureau les dépêches échangées avec lord Raglan, et les instructions qu'on lui donna au sujet de la situation de Sébastopol, des forces qu'il y avait en Crimée, et des moyens d'envahir cette péninsule. J'avoue que l'ordre de faire l'expédition est venu du gouvernement, mais je dois dire qu'il a été donné en dépit des avis de généraux. Au contraire, ces avis, on le verra, étaient tous favorables, et c'est sur l'avis favorable de l'expédition, et le peu de renseignemens que nous avions pu obtenir étaient de nature à nous encourager.

D'après le noble comte qui a puisé son opinion dans un journal, l'ordre n'a été donné qu'au mois de juillet. Ceci est encore une erreur. Le 29 juin, le bruit de la levée du siége de Silistrie ne nous était pas encore parvenu. La dépêche de Silistrie levé, la nouvelle arrive par le télégraphe, le cabinet se réunit et décida que l'invasion de l'empire turc était écartée, le moment était venu d'accomplir le grand objet de la guerre, de porter un coup décisif à la puissance de la Russie et de la priver des moyens d'agression dont elles était jusque là servie contre la Turquie.

Le 27 juin, sept jours seulement après la levée du siége de Silistrie, une dépêche, qui ordonnait l'invasion de la Crimée, fut envoyée à lord Raglan. Maintenant on nous accuse de ne pas avoir donné à celui-ci des forces suffisantes. Je répondrai qu'au mois de juin il n'était personne dans le pays qui réclamât l'envoi de renforts ou qui admit la nécessité d'un délai dans les opérations. Le noble comte oublie tout à fait que la guerre ne fut pas entreprise avec notre seule armée de 30,000 hommes, mais de concert avec une grande puissance militaire, et en parlant de l'insuffisance des forces, il faut considérer les forces alliées.

Notre premier soin, en ordonnant l'expédition, fut de réunir des renforts. Tant qu'il ne s'agissait que de défendre les Baklans, nous crûmes que l'armée de lord Raglan était suffisante, et nous avions mis en réserve une quatrième division d'infanterie et quelque compagnies d'artillerie. Aussitôt que les forces reçurent l'ordre de se réunir en Crimée, cette réserve reçut l'ordre de partir, sous le commandement de cet illustre général sir G Cathcart, et on y ajouta 3 compagnies d'artillerie, 2 régimens de cavalerie, et deux batteries de campagne de 42 canons. Je crois que jamais deux batteries aussi complètement montées ne furent expédiées.

Le noble comte a parlé du délai qui s'écoula entre le 27 juin et l'embarquement des troupes à Varna. Le noble comte veut bien reconnaître que la faute n'en est pas aux officiers de l'armée. Est-elle pour cela au gouvernement? Voyez les faits. D'abord un léger retard fut causé par l'opinion qu'avait le maréchal Saint-Arnaud de la nécessité d'envoyer une partie des troupes françaises appuyer les Turcs sur le Danube. Puis on eut grande peine à se procurer des bateaux plats et autres objets de matériel, et il fallut la plus grande activité de la part de sir G. Brown et de sir E Lyons pour obtenir tous ces articles, sans lesquels le succès de l'expédition eût pu être compromis.

La troisième cause de retard fut l'invasion du choléra. Le noble lord croit que l'ordre de départ n'a été donné qu'après que le choléra eût décimé l'armée. Encore une fois cela est inexact. L'ordre fut donné avant que le choléra n'eût éclaté. Le choléra causa de grandes pertes, surtout à nos alliés, mais il eut cet autre résultat d'affaiblir une grande partie des troupes, au point de les rendre incapables de tout service. Quoi qu'il en soit, à peine ce désastre passé, le départ fut ordonné.

Le fléau reparaissait s'attaqua alors aux navires. Sur un seul il périt plus de cent hommes. Suivant la loi de l'expérience, les navires prirent la mer pour mettre fin à la maladie. Une tempête vint causer de nouveaux retards. Tout cela pourtant nous causait peu de tort en dehors de l'affaiblissement de nos troupes. Le climat de la Crimée a de singulières bizarreries; ainsi pendant les mois d'été, il est moins sain que celui des environs de Varna, et je doute qu'en partant plus tôt, nos troupes eussent échappé en Crimée au fléau qui les désola en Bulgarie.

Quand le noble lord nous accuse d'avoir mal pris nos mesures, en vérité je ne le comprends pas. Nous avons réuni un nombre de navires sans précédent à aucune époque de l'histoire, et qu'il eût été impossible de réunir sans le développement de notre marine depuis quelques années. Nous avons envoyé en fait de munitions le double de ce qu'il nous fallait. J'avoue qu'il y a eu des mécomptes, que toutes n'ont pas été prêtes au moment donné, et j'espère que ces délais ne se représenteront plus. Mais je l'ai dit, je ne viens pas ici faire le panégyrique du gouvernement.

Le noble comte parle de l'envoi de nos troupes en Crimée comme d'un fait insignifiant. Mais il oublie les opérations de l'embarquement, et de ce formidable débarquement.

L'armée anglaise seule comptait 27,000 hommes; l'armée française en avait 24,000. Toutes ces troupes ont été débarquées à quelques heures d'intervalle. Ajoutez y 8,000 Turcs, et vous aurez 60,000 hommes débarqués en une fois sur les côtes de la Crimée, et j'ose dire que l'histoire ne nous donne pas d'exemple d'une pareille entreprise couronnée d'un pareil succès. (Bravos.)

Vint la bataille de l'Alma. Je n'ajouterai rien aux paroles éloquentes du noble comte à ce sujet. Mais il nous accuse de ne pas avoir expédié de renforts. J'ai dit déjà que lorsque l'expédition fut décidée nous augmentâmes de 7,000 hommes les forces de lord Raglan. Le noble lord nous reproche aussi de n'avoir envoyé de renforts qu'après la bataille d'Inkermann. C'est encore inexact. Le vaisseau le *Prince* emmena la première partie des renforts, et le reste était prêt à s'embarquer au cas où nous eussions eu des navires de transport.

On nous accuse d'avoir agi au jour le jour, mais le noble comte oublie qu'en entreprenant une guerre on ne sait pas ce qu'elle deviendra d'une année à l'autre, et que nous n'avions pas un avenir prochain. (Ecoutez!) Cela est vrai, surtout pour une nation comme la nôtre, qui n'a jamais eu de grande armée permanente. Mais avons-nous réellement fait preuve de tant d'imprévoyance? Qu'avons-nous fait?—Dès la déclaration de guerre, j'ai envoyé dans toutes les colonies l'ordre de retirer le plus de régimens possibles, en vue d'augmenter nos forces à l'intérieur; dix régimens furent rappelés, et plusieurs d'entre ceux-là sont revenus, et sont en route pour la Crimée. (Très bien!)

Je reconnais que quelques-uns de ces régiments ne sont pas encore arrivés et qu'il faudra quelque temps pour les compléter et les former au service. Mais il n'est pas possible de commencer une guerre avec toutes les forces alliée! la France a réuni une armée considérable, mais n'est-il pas constaté qu'à l'origine de la guerre elle était hors d'état d'envoyer ces renforts qu'elle prodigue aujourd'hui? (Ecoutez!)

Voyez l'Autriche, cette grande puissance militaire, qu'a-t-elle fait depuis quatre ou cinq mois? Etait elle en état d'entrer en campagne quand la guerre fut déclarée? Positivement non, et si elle avait été obligée comme nous de mettre sur pied une armée, n'est-il pas évident qu'elle eut été contraint d'envoyer une armée bien plus faible, plus insuffisante et plus incapable que celle qu'elle enverrait aujourd'hui? (Bravos)

S'il en est ainsi des grandes nations militaires, qui ont la conscription, qu'en doit-il être pour nous, chez qui l'organisation militaire repose tout entière sur l'enrôlement volontaire? Jamais nous n'avons entrepris une guerre dans les conditions actuelles. Nous avions jadis la presse pour la marine, et le tirage au sort pour la milice.

Le tirage existe encore, mais je suis fier de constater que nous n'en avons pas encore eu besoin, et c'est un plaisir pour nous de maintenir nos droits et notre position en Europe sans être obligés de forcer des citoyens à combattre. (Bravos.)

Dès lors avec cette armée restreinte, avec l'économie de la Chambre des Communes, est-il étonnant qu'au commencement d'une guerre nos forces aient pu être insuffisantes? Je reconnais d'ailleurs que le système d'enrôlements volontaires a ses inconvénients. Il est constaté que les engagements se font surtout à l'heure du plus grand péril. Les volontaires ont abondé au début de la guerre, ils ont été rares pendant l'été, mais aussitôt que le siége de Sébastopol a pris des proportions inattendues, le zèle et l'énergie de la population se sont réveillés, les jeunes gens sont accourus, le nombre s'en est accru de semaine en semaine, si bien que la semaine dernière il était six fois plus considérable qu'il y a un mois. (Bravos.)

J'avoue que nous avons cru que Sébastopol eût été pris plus tôt, mais cette erreur nous l'avons partagée avec l'opinion générale dans ce pays et en France. (Bravos.) Aussitôt, d'ailleurs, que le siége a paru devoir se prolonger, nous avons fait tous les efforts possibles pour envoyer au plus tôt des renforts en Crimée; et même je dois reconnaître, au risque de mériter votre blâme, que plusieurs de ces régiments, composés de nouvelles recrues, sont peu aguerris et ont dû être envoyés tels quels, sur la demande pressante des généraux. (Très-bien!)

J'ai déjà reconnu, Milords, que les événements nous ont trompés sous plusieurs rapports. Nous n'avions pas cru que la Russie pût si aisément renforcer son armée à Sebastopol. Nous connaissions sa puissance militaire, mais nous ignorions qu'une armée pût se transporter d'Odessa à Sébastopol avec une rapidité aussi prodigieuse, et accomplir 42 milles en un jour de marche. Je suis franc, Vos Seigneuries le voient, mais je ne prétends pas que nous soyons parfaits. Nous savons avouer nos erreurs.

Nous n'avions pas cru que des renforts russes pussent arriver pour l'époque de la bataille d'Inkermann. Et pourtant nous n'avons pas laissé le hasard nous guider. Nous avons pris les renseignements aux meilleures sources, dans ce pays et au dehors.

Maintenant n'oubliez pas que depuis le mois de juin nous avons expédié 20,000 hommes de renforts, dont 12,300 pendant les deux derniers mois, et en somme, depuis le début de la guerre, nous en avons envoyé 53,000. Vous voyez que nous n'avons pas fait aussi peu de chose que le prétend le noble lord. Avons-nous été en défaut sous le rapport des envois de matériel et de munitions? Nous avons au début de la guerre expédié 62 canons, puis encore deux batteries de 42 canons, une énorme provision de boulets et de bombes, 7 batteries de pièces de 9 et deux régiments d'artillerie à cheval. Nous avons expédié 22,933,000 balles dont 11 millions à la balle Minié. D'avoir ont été expédiés 42 canons et mortiers, 9,000 bombes et 27,000 boulets de fort calibre. Les vêtements d'hiver ont été envoyés à temps, et sans le désastre du *Prince*, toute l'armée eût été pourvue de ces habillements avant l'hiver. Toutes les commandes ont été faites dès juillet et août. J'ai fait expédier 35,700 paires de chaussettes de laine, 53,000 caleçons de laine, 2,500 capotes, 16,000 couvertures, et 3,750 tapis.

En tout nous avons expédié 150,000 paires de chaussettes, 100,000 caleçons, 90,000 capotes, 80,000 paires de gants, 40,000 chapeaux, 40,000 capes pour les tempêtes, 20,000 capotes de peau de buffle, et 12,000 paires de bottes. Aussitôt la nouvelle de la perte du *Prince*, des agents ont été envoyés dans tous les villes manufacturières pour faire des commandes, et en quinze jours, en cours d'exécution et on mettra en route. Je ne répète pas qu'au moment où le désastre, les vêtements étaient déjà prêts pour leur départ.

L'ordre a été envoyé à sir Stratford Canning d'acheter 25,000 capotes de peau de mouton en Turquie. Des cabanes ont été commandées, et 11,500 ont déjà été envoyées. De nouveaux uniformes vont commander. Des rations extraordinaires de viande, de pain frais, de légumes ont été envoyées. Il a 250 têtes de charpie ont été expédiées. Le noble lord prétend que les approvisionnements arrivant à Scutari n'ont pu trouver une bouteille de vin.

LORD DERBY. Je tiens le fait d'un des gardes malades même.

LE DUC DE NEWCASTLE: En ce cas il doit être exact. Mais nous avons expédié 4,000 douzaines de bouteilles de vin de Porto pour les hôpitaux, et toutes n'avaient pu être consommées à cette époque. Nous expédions un chemin de fer complet pour faciliter le transport des provisions, et les entrepreneurs, MM. Peto et Betts, se sont engagés à accomplir ce grand travail sans en retirer aucun bénéfice. (Bravos)

Milords, je crois que notre brave armée est au-dessus de tous les éloges. Elle a posé un acte de valeur, de patience et d'héroïsme, en luttant contre la maladie et sur le champ de bataille.

La flotte lui a prêté l'appui le plus cordial. Si jamais il n'était question de voter dans les services, cette jalousie n'est plus que de l'émulation. Nos marins, comprenant qu'ils ne pouvaient pas lutter pour la gloire conquise par ceux de Nelson, alors que les flottes russes fuient le combat, ont voulu partager les fatigues et la gloire de l'armée. Ce sont eux qui ont soigné les blessés, et en prenant part au siége de Sébastopol, ils ont prouvé qu'ils étaient aussi braves sur terre que sur mer. (Bravos.)

La plus grande confiance n'a cessé d'exister entre les armées alliées, depuis les généraux jusqu'aux simples soldats, confiance qui s'est fortifiée et prend tous les jours, et l'on peut dire que toutes les prédictions de ceux qui nous disaient ennemis que les deux armées ne pourraient vivre ensemble, ne se sont pas réalisées. Notre aristocratie est restée digne de son passé. Pas un Anglais n'a murmuré contre les privations du champ de bataille. Ce serait faire injure à lord Raglan que de parler de son courage et de son énergie, mais je ne puis m'empêcher de signaler sa patience, sa prudence, et rien ne le caractérise mieux que le *calme divin* avec lequel il parle de la perte désastreuse que lui a causé la dernière tempête.

Le noble lord a exprimé l'espoir que le gouvernement témoignerait son estime au général Canrobert par une marque de distinction. S. M. n'a pas attendu pour poser cet acte le conseil de qui que ce soit. (Bravos). Il y a trois semaines j'ai reçu l'ordre d'informer lord Raglan de l'intention de la Reine de conférer au général Canrobert l'ordre du Bain. (Bravos)

Milords, je crois que le pays est résolu à poursuivre la guerre, et j'approuve cette résolution. (Bravos) Je ne vois autour de moi personne qui ne soit de cet avis, pas plus en Irlande qu'aux colonies. L'armée a noblement fait son devoir; le pays fera le sien. Il sera généreux et juste envers nous, et peuple et parlement seconderont nos efforts. Je sais qu'il en est de bien plus dignes que nous de conduire cette grande entreprise, de plus dignes que moi surtout qui n'appartiens pas à l'armée.

Mais il n'y a pas en ce moment dans le pays de général d'une longue expérience et je suis fort de mon désir d'amener cette guerre à une fin glorieuse. Toute guerre a ses revers. Et je crois que le pays comme le gouvernement saura supporter ceux qui peuvent l'atteindre.

Voici maintenant les objets pour lesquels le gouvernement vous a convoqués. Nous nous proposons de présenter un bill qui permette d'accepter les offres de service de la milice pour l'étranger.

Nous voulons envoyer en Crimée, les garnisons de Malte, de Gibraltar et des îles Ioniennes. Nous voulons en outre porter à 16 les compagnies de chaque régiment, afin de conserver ainsi des réserves à Malte. Nous proposerons d'augmenter d'un bataillon chaque régiment de carabiniers. Je compte qu'il ne sera pas nécessaire de nous départir de ce glorieux principe de l'Angleterre, l'enrôlement volontaire. La Reine a mis dans chaque bataillons deux brevets d'officier à la disposition de lord Raglan pour des sergents. Cela a été fait après Alma, et sera fait encore. (Bravos.)

Voilà ce que j'avais à vous exposer, sur les actes passés et les intentions du gouvernement. Si quelqu'un est à blâmer ce n'est ni l'armée, ni aucun de ceux qui servent le pays au dehors. Nous voulons continuer la guerre avec une résolution inébranlable et une persévérance inflexible. Je ne sais ce qu'il faut entendre par des conseils timides (Bravos). Nous sommes prêts à marcher fermement et sans broncher. Nous ne rejeterons pas des propositions de paix, mais nous ne voulons que d'une paix honorable. Nous avons toute confiance dans l'armée, dans notre noble pays, et dans notre généreux allié. Le résultat, nous ne le craignons pas. (Bravos). Nous avons confiance aussi dans celui qui régit les destinées humaines, et nous espérons mener cette lutte à un heureux résultat. Ce n'est pas à nous à déterminer le temps que durera la lutte, mais nous ne la terminerons que pour garantir la civilisation de l'Europe, et la sécurité des peuples contre les envahissements d'un agresseur. (Bravos prolongés).

DISCOURS DE LA REINE D'ANGLETERRE.

Voici le discours prononcé le 12 décembre par la reine d'Angleterre, à l'ouverture du parlement:

« Milords et Messieurs,

« Je vous ai réunis à cette époque insolite de l'année, afin que par votre assistance je puisse prendre les mesures qui me permettront de poursuivre avec la plus grande vigueur et de la manière la plus efficace la grande guerre dans laquelle nous sommes engagés.

« Cette assistance, je le sais, me sera cordialement accordée, car je ne puis douter que vous partagiez la conviction que j'ai de la nécessité de n'épargner aucun effort pour augmenter mes forces engagées aujourd'hui en Crimée.

« Les actes qu'elles ont accomplis, les victoires qu'elles ont remportées, n'ont pas été dépassés dans les pages les plus brillantes de notre histoire et m'ont transportée d'enthousiasme et de gratitude.

« La coopération cordiale et efficace des braves soldats de mon allié l'Empereur des Français et la gloire acquise en commun ne peuvent manquer de cimenter plus étroitement l'union qui existe si heureusement entre les deux pays.

« J'éprouve une vive satisfaction à vous annoncer que, d'accord avec l'empereur des Français, j'ai conclu avec l'empereur d'Autriche un traité d'alliance dont j'attends d'importans avantages pour la cause commune.

« J'ai également conclu avec les Etats-Unis d'Amérique un traité par lequel des objets longtemps et péniblement débattus ont été équitablement réglés.

« Quoique la poursuite de la guerre doive naturellement attirer d'abord votre attention, je compte que d'autres points d'un grand intérêt et d'une haute importance pour le bien-être général ne seront pas négligés.

« Je me réjouis de voir que la prospérité générale de mon pays se soutient. L'état des revenus du trésor me cause une satisfaction complète et je compte que par votre sagesse et votre prudence vous continuerez à développer les progrès de l'agriculture, du commerce et de l'industrie.

« Messieurs de la Chambre des Communes, j'espère que, lorsque le budget vous sera présenté, vous jugerez que toutes les nécessités du service public ont été prévues.

« Milords et Messieurs, je me repose avec confiance sur votre patriotisme et sur l'opinion publique. Je suis persuadée que dans la lutte importante où nous sommes engagés, vous donnerez au monde l'exemple d'un peuple que l'union grandira dans le respect des autres nations, et j'espère qu'avec la protection de Dieu nous pourrons mener cette guerre à une heureuse conclusion.»

Le Choléra en Grèce.

On écrit d'Athènes, 1er décembre:

Le terrible fléau continue à décimer la malheureuse ville d'Athènes. L'émigration, qui ne s'arrête pas, et la mortalité foudroyante ont réduit la population de plus des deux tiers, et laissent des rues entières sans habitants. Toutes les affaires publiques, commerciales ou autres, sont entièrement paralysées. L'intensité de la maladie, sous l'influence du vent du Midi qui, depuis quinze jours, n'a pas cessé de souffler, est telle qu'un dixième des personnes atteintes échappe à peine à la mort, instantanée dans la plupart des cas, et dans les autres, frappant ses victimes dans les vingt-quatre heures. Avant-hier, le bulletin officiel constatait, dans la ville seulement, 84 décès instantanés, sans compter ceux provenant des attaques antérieures, qui se sont élevés parfois jusqu'à 170 par jour.

Aucune ville de l'Europe n'a été, proportionnellement à la population, aussi cruellement frappée du fléau. On ne peut se faire une idée du tableau désolant, effrayant, que présente maintenant la capitale. A la panique et au mal réel, il faut ajouter la disette, qui, malgré tous les efforts du gouvernement, est venue s'adjoindre à tant de souffrances. Tous les magasins, toutes les boutiques étant fermées, et la police vend les denrées pour le compte des marchands absents ou morts. Le pain, la viande sont à des prix exorbitants, et heureux celui qui peut s'en procurer! Le mauvais vouloir et la rapacité d'un certain nombre de marchands ont augmenté la détresse.

TRAIT DE COURAGE—Une lettre particulière de Sebastopol rapporte un trait de courage des Anglais, que nous nous empressons de signaler.

Les riflemen (chasseurs à pied) ont exécuté, dans la nuit du 20 au 21, un coup de main que le général Canrobert a fait mettre à l'ordre du jour de l'armée française; ce qui a causé un grand plaisir à lord Raglan, à son état-major et à toute l'armée anglaise.

Les Russes étaient parvenus à creuser de grands trous, en avant des attaques anglaises, dans lesquels ils plaçaient de nombreux tirailleurs qui, prenant d'écharpe l'attaque française, nous faisaient éprouver des pertes.

Le général Canrobert ayant appelé l'attention de lord Raglan sur ce point, des ordres furent donnés pour chasser l'ennemi.

A la nuit tombante, cent riflemen, commandés par le brave lieutenant Tyron, se précipitent sur les Russes, les culbutèrent, les obligèrent à sortir de leurs trous et s'en emparèrent.

Des colonnes russes tentèrent, pendant la nuit, à différentes reprises, de reconquérir le terrain, mais elles furent repoussées vigoureusement. On a fait de ces trous une espèce de tranchée, qui est maintenant occupée par les Anglais, ainsi que les trous plus avancés dans lesquels se tenait la réserve russe chargée d'appuyer les tirailleurs.

Malheureusement le lieutenant Tyron a été tué ainsi qu'une dizaine de ses hommes; une quinzaine ont été blessés.

L'ordre du jour du général Canrobert était conçu dans les termes les plus honorables. Il resserrera encore les liens de fraternité qui unissent les deux armées.

LE DUC DE CAMBRIDGE — Des lettres de Constantinople, écrites après l'arrivée du duc de Cambridge dans cette capitale, paraissent confirmer la fâcheuse explication donnée sur sa maladie. C'est une affection morale, une surexcitation du cerveau, comme il a déjà eu une correspondance parisienne, bien plus qu'une maladie physique. Une feuille anglaise avait déjà raconté que le prince, après s'être battu comme un lion à Inkermann et après avoir reçu une blessure au bras et plusieurs coups de feu dans son manteau, voulut visiter le champ de bataille. A la vue de ces cadavres russes amoncelés et de la masse d'Anglais qui avaient si chèrement payé cette victoire, il ressentit une commotion cérébrale dont il n'est pas encore bien remis; mais on n'est trop bâté sans doute de rappeler ce malheureux état du tombe George III, et malgré ce qu'on a pu dire des certaines prédispositions attribuées à cette famille royale, il est certain, au contraire, que le duc de Cambridge fit toujours preuve d'un esprit parfait, d'un esprit de convenance et d'une application soutenue qui lui ont justement mérité une des premières positions dans l'armée anglaise.

DECADENCE DE LA TURQUIE—Un fait, moins dramatique que des batailles, mais plus important pour l'avenir, ressort de toutes les correspondances. L'établissement de la Turquie, mis à découvert par les bulletins de Silistrie, frappe désormais tous ses alliés, tous les généraux accourus à la défense de son territoire. L'administration ottomane en Asie est tombée dans un tel état d'anarchie que les habitans en sont venus à désirer plutôt les chrétiens, fût-ce même les Russes, que leurs avides pachas; et ce vœu désespéré n'est pas une simple conjecture, je crois, en disant cela, une lettre adressée à l'une des feuilles les plus dévouées à la cause ottomane. Quant à Omer Pacha, on voit ses lenteurs hautement accusées non plus seulement dans le camp des alliés, mais dans plusieurs journaux graves et jusque-là tous bienveillants pour le généralissime. Avec reproches, Omer Pacha répond qu'il n'a ni assez d'argent, ni assez de matériel, ni surtout assez de cavalerie pour envahir la Bessarabie, objecte la saison, les boues, les marecages; en réalité, il conduit son armée et craint de l'aventurer dans un pays où il n'aurait plus de remparts pour appui, mais au contraire des forteresses à conquérir. Il marche donc, pour s'arrêter en deçà du Pruth, non pas jusqu'à nouvel ordre (les ordres n'ont pas manqué), du moins jusqu'à l'envoi des ressources suffisantes.

L'IMMACULEE CONCEPTION. — Le journal l'*Univers* publie une dépêche télégraphique qui lui est adressée de Rome par la voie de Sienne à la date du 10 décembre, et qui annonce que le Pape a promulgué la bulle en vertu de laquelle l'opinion de l'Immaculée Conception est mise au nombre des articles de la foi catholique.

Voici le texte de cette dépêche:

"Sienne, le 10 décembre.

« Le Pape, officiant à Saint-Pierre, a promulgué après l'Evangile (à onze heures) le décret attendu. L'Immaculée Conception est déclarée foi de l'Eglise, *et quiconque la nie hérétique*.

« Deux cents évêques étaient présents. Jamais on ne vit pareille affluence. Rome est ivre de joie. »

CHRONIQUE LOCALE.

COUR DU COMMISSAIRE DES ETATS-UNIS—Thomas Smith, John Yung, James Cannon, Wm Jones, Jno McMullen, Wm Pierce, Paul Watt, Auguste Newton, Chs Payle, Wm Foster et Hugh McNeil, formant l'équipage du navire *Amelia*, ont été arrêtés samedi et envoyés, devant la Cour de District des Etats Unis, sous prévention de tentative de révolte. L'*Amelia* est arrivé dans notre port, jeudi dernier, de New-York.

GRAND JURI—Le Grand Juri s'est réuni samedi et a trouvé lieu à poursuivre les personnes suivantes:

John M Lee pour avoir obtenu de la Banque du Canal, en décembre dernier, une somme de $38,490 à l'aide de faux checks.

James McGlone, qui a terrassé James McGlone et lui a volé $120.

Ben Empy dit Empy, qui a volé $26 à Mary Ann No man, après l'avoir enivrée.

Le juri n'a pas trouvé lieu à poursuivre Dutreuil Barjon, h. c. l. accusé d'avoir tué Michel Honoré, h. c. l. le 20 mai dernier.

QUATRIEME COUR DE DISTRICT George Miller, de la paroisse St Jean Baptiste, réclame de la compagnie du chemin de fer de Jackson, une somme de $400, valeur d'un lot de marchandises, qui n'a pas été déposé à une certaine station, ainsi qu'il avait été convenu. La pétition du demandeur a été enregistrée samedi.

LE PUITS ARTESIEN—M Reid, auquel a été adjugé le marché pour creuser le puits artésien, dans la rue du Canal, a recommencé ses travaux samedi. On avait déjà atteint une profondeur de 193 pieds 6 pouces lors de l'interruption des travaux.

HOPITAL DE CHARITE—Voici le rapport de l'Hôpital de Charité pour la semaine expirant samedi soir, 5 du courant:

Admis	281
Renvoyés guéris	196
Morts	46

Premier District.

INCENDIES—Le feu a éclaté, samedi, à midi, dans la cale au st aine Mexico, mouillé au poteau de la rue Julia. On a promptement étouffé les flammes.

Un autre incendie a éclaté, le même jour, à 9 heures et demie du soir, dans le rez de chaussée du magasin de marchandises sèches situé au coin des rues Poydras et Camp. Les pompiers n'ont pas tardé à se rendre sur les lieux. La perte est insignifiante.

HOMICIDE—Samedi, à 11 heures et demie du matin, William Hogue, commis de MM E. Caldwell & Co, a tiré un coup de pistolet sur M. J. M. Ober, marchand de charbon, au dépôt de charbon de M. Nimick, rue Gravier. On a transporté le blessé à l'hôpital de Charité où il est mort à 1 heure de l'après-midi.

MM. Ober et Hogue s'étaient querellés, nous dit on, il y a quelque temps, au sujet d'une transaction commerciale. M Ober donna un démenti à M. Hogue et celui-ci déclara qu'il était décidé à obtenir une rétractation. Samedi, M. Hogue était assis dans le bureau de M. Nimick et causait avec un ami, lorsque le défunt entra et entama une conversation avec une des personnes présentes. M. Hogue se leva et, après avoir prononcé le nom de M. Ober, tira un revolver. Ce dernier se retourna. "Il me faut une rétractation, il me faut une rétractation," s'écria M. Hogue. A peine ces paroles étaient-elles prononcées, que le coup partit, la balle se logea dans la poitrine de M. Ober; celui-ci chancela un instant, puis s'affaissa sur le plancher en poussant un soupir. M. Hogue se constitua peu après prisonnier entre les mains de la police. Conduit devant le recorder Bright il raconta ce qui avait eu lieu et ajouta qu'il n'avait nullement l'intention de tuer M. Ober; qu'il était agité dans le moment et ignorait que son doigt fut sur la gachette. Le prisonnier a manifesté le plus vif regret et versé d'abondantes larmes.

M Hogue est en prison; il jouissait d'une bonne réputation. Sa famille habite la Nouvelle Orléans.

Le coroner a pratiqué la levée du corps et le juri a constaté le genre de mort. M. Ober est né en Suède et avait 40 ans. Il était entouré de l'estime publique.

MORT—John Richardson, que la police avait trouvé hier, à 2 heures du matin, à bord du bateau à vapeur Martha Jewett, dans un état d'exaspération complète, produit par la boisson, a expiré à 11 heures, au poste du premier district, dans d'affreuses convulsions.

Le défunt est né dans l'Etat de l'Illinois et avait environ 30 ans; c'était un marchand de volailles. On l'avait vu boire avec excès pendant le voyage. Le commis du bateau a entre les mains une somme de $190 qui lui appartenait.

Deuxième District.

VOL AUDACIEUX ET TENTATIVE D'INCENDIE.—Des voleurs se sont introduits avec effraction, hier matin de bonne heure, dans la fabrique de chapeaux de M. Drew, Passage de la Bourse, entre les rues Conti et Bienville, et ont enlevé des chapeaux pour une valeur de $60. Les hardis coquins ont pénétré dans l'atelier par l'arrière-cour, après avoir escaladé la clôture d'un terrain vague situé à côté. Après avoir suivi un mur mitoyen qui divise les cours intérieures, ils sont descendus dans celle du chapelier et ont enfoncé la porte de derrière. Une casquette à moitié consumée a été retrouvée sur le plancher et démontre que l'intention des misérables était de mettre le feu à la maison. S'ils avaient réussi dans leur abominable dessein, le sinistre aurait sans doute pris de vastes proportions, car les flammes rencontrées dans une allée étroite où toutes les maisons se touchent se fussent rapidement propagées dans toutes les directions. Nous espérons que la police fera tous ses efforts pour découvrir les auteurs de ce vol et de cette tentative d'incendie heureusement avortée.

BLANC ET NOIR—La femme Ann Farmiss et l'esclave François Villeneuve entretiennent des relations que la loi ne permet pas. Ann a été condamnée à une amende de $15, et François recevra vingt cinq coups de fouet.

L'ILLUSTRE VALENCIA—L'illustre Don Carlos de Valencia, le sujet de tant de petits paragraphes dans la Chronique Locale des journaux, comparaissait samedi devant le recorder Ramos, comme suspect et dangereux. Carlos s'est bravement défendu; son speech a été fort éloquent, mais ne l'a pas empêché d'être envoyé pour six mois à la maison de travail.

Troisième District.

Rien d'important dans le district du recorder Seuzeneau.

Charles Miller dira s'il est vrai qu'il ait enlevé de l'argent de la boîte d'un omnibus.

John Faith, dit Coyle, a, dit un affidavit, volé de l'argent à Mme Byrne, à Mineburg.—Arrestation.

Quatrième District.

SUICIDE — Mme Means Murphy, Irlandaise, de meurant dans la rue St-André, s'est coupé la gorge samedi matin, avec un rasoir. Elle venait d'arriver d'Irlande avec son mari et neuf enfants et avait ouvert un petit magasin. Ayant appris la faillite d'un individu, en Irlande, à qui elle avait confié tout son argent, elle tomba dans le désespoir. Samedi matin, ayant entendu crier l'un de ses enfants, elle en voya près de lui une servante, et lorsque celle-ci revint, elle aperçut sa maîtresse étendue sur le plancher, baignée dans son sang.

Le coroner a tenu une enquête sur le corps. La défunte avait 38 ans.

INCENDIE.—Le feu a consumé, vendredi soir, la toit d'une maison située dans la rue Ste-Marie, entre Camp et Chesnut.

VERMIFUGE CANADIEN DE WINNER.

Ce vermifuge est reconnu, par tous ceux qui y ont eu recours, comme bien supérieur aux médicaments de ce genre offerts jusqu'ici au public, pour l'expulsion des vers du canal alimentaire. Il a meilleur goût que les autres et peut être administré plus facilement. Non seulement le Vermifuge de Winner détruit les vers et fortifie tout le système, mais il dissout et fait disparaître les mucosités qui se trouvent si souvent dans l'estomac des enfants, de ceux surtout qui ne jouissent pas d'une bonne santé. Les mucosités forment le nid ou les vers se multiplient, et en anéantissant ce nid, les vers ne peuvent pas rester dans le corps. Le vermifuge ne saurait nuire en système, mais il peut que faire du bien, même à ceux qui n'ont pas de vers.

Les médecins ordonnent généralement aujourd'hui le VERMIFUGE CANADIEN DE WINNER. C'est une simple préparation végétale, que l'on peut administrer en toute confiance, car les effets en sont infaillibles et il rend le malade à la santé.

Plus de mille lettres, adressées aux agents par des planteurs, des négociants et des médecins, témoignent de l'efficacité de cet excellent remède.

Le Vermifuge est garanti.

Préparé seulement par JOHN WINNER, chimiste et pharmacien en gros, à Hamilton, Canada West.

A vendre, en gros et en détail, aux prix des fabricants, par J. WRIGHT & Co.
No151, rue de Chartres, Nouvelle-Orléans,
8 jan—6 Au-dessous de l'Hôtel d'Orléans

DECOUVERTE IMPORTANTE!
Soulagement en dix minutes!!
Les Pastilles de Bryan contre la toux,

Guérissent invariablement la TOUX, le RHUME, l'ASTHME, les BRONCHITES, les MAUX DE GORGE, la RESPIRATION DIFFICILE, les SYMPTOMES DE CONSOMPTION et les AFFECTIONS PULMONAIRES. Ces pilules n'ont pas le goût de remède; un enfant les prendra. Des milliers de personnes, qui avaient perdu tout espoir, ont été rendues à la santé et possèdent des centaines de certificats. Une seule pastille soulage en DIX MINUTES.

Demandez les Pastilles de Bryan contre la toux. Les véritables pastilles sont marquées "BRYAN." Vingt cinq cents la boîte. A vendre par tous les pharmaciens.
J. BRYAN, & Co, propriétaires,
4 Rochester, New-York.
A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, à prix des fabricants, par
J. WRIGHT & Co, Agents,
8 jan—4 No 151, rue de Chartres

Le grand remède fortifiant.
La fièvre en frisson guérie par les pilules du Dr McLane.

Mr Jonathan Hougham, de West Union, comté Park, Etat des Illinois, écrit aux propriétaires qu'il avait depuis longtemps une fièvre en frisson et qu'il a été radicalement guéri par les pilules seulement. Ces pilules ont incontestablement de grandes vertus toniques, mais les pilules contre la maladie de foie ne sont pas égalées et que les médecins les plus habiles des Etats-Unis ont vainement tenté de combattre, sont facilement guéries aujourd'hui, grâce à la persévérance et aux recherches du Dr McLane. Son nom descendra à la postérité. Toutes les familles devraient avoir ce précieux remède chez elles, et dès que les symptômes de la maladie de foie se manifestent, on peut l'administrer en toute confiance et s'attendre à un heureux résultat.

Que les acheteurs aient soin de demander les CELEBRES PILULES DU Dr McLANE CONTRE LA MALADIE DE FOIE, et qu'ils n'en prennent pas d'autres; tous les autres ne valent rien comparativement. Les véritables pilules ainsi que le CELEBRE VERMIFUGE se trouvent chez tous les pharmaciens respectables des Etats-Unis et du Canada.
SCOVIL & MEAD,
No 111, rue de Chartres
Agence générale pour la vente en gros dans le Sud. On peut leur transmettre les ordres. A vendre également par tous les droguistes 5jan—6 f

LA CIRCULATION DU SANG est considérée, avec raison, comme la plus belle œuvre de la Providence, ce leur fait passer le sang dans toutes les parties du corps et donne de la vigueur au système complique de l'homme. Ce qui vivant, ses bons vieux éveillés ou endormis, se précipite par les veines. Aussi combien il est important qu'il soit libre de toute impureté, et cependant combien de personne ne songent pas à cette condition sans laquelle on ne peut jouir d'une bonne santé. La maladie de foie est des sort de la source première d'une mauvaise santé. Puis viennent la jaunisse, l'indigestion et les conséquences de la dyspepsie qui rendent l'existence insupportable. Les susdits se succèderont rapidement s'il n'y avait pas de remède. On peut éviter ces maladies en achetant une bouteille des célèbres Amers Allemands du Dr Hoofland, préparés par le Dr. C. M Jackson de Philadelphie.

Ces Amers amènent presqu'invariablement une guérison radicale. 4jan—6 v e c

LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG sont reconnues partout comme les meilleures que puissent employer les familles. Les médecins en plus distinguées les recommandent, et toutes les personnes qui les ont employées se garantissent l'efficacité.

On peut se procurer gratis, chez le soussigné, un pamphlet contenant une liste de plus de 60 maladies, les symptômes de ces maladies et le traitement qui doit être suivi.
J. WRIGHT & Co.
151, rue de Chartres.
Chez lequel on trouvera en tout temps un assortiment complet de ces remèdes 25jan—1an

Association des Vétérans de 1814-15.

Les membres de cette Association sont priés de s'assembler à la Bourse St Louis, lundi matin, 8 janvier, à 9 heures. Le dîner des Vétérans aura lieu à la salle du bal d'Orléans. Ils se rendront vous sera à la Bourse St Louis, à 3 heures.

Les soldats de la guerre de 1812, qui ont servi dans l'importe qu'elle partie de l'Union, sont respectueusement invités d'y assister.
Par ordre du Président.
6janv ANTHONY FERNANDEZ, Secrétaire

DOLBEAR.
Le cours de Calligraphie et de Tenue de livres.
No 106, rue du Canal.

Est ouvert toute l'année pour les dames, messieurs, et les enfants, à des heures spéciales. Toutes les personnes qui désirent devenir, pendant l'été, de bons calligraphes ou de superieurs teneurs de livres, doivent immédiatement faire leur application. Le talent assure toujours de bonnes places.
RUFUS DOLBEAR,
6janv 106, rue du Canal.

En débarquement des navires Beth Sprague, Cahawba, Quebec, D. S. Brown, Stephen Tabor, Juniata et Laurens:

Pastilles de Pâte de Guimauve.
Gomme arabique cristallisée, à l'ananas; au baume de tolu; aux bananes; groseilles; framboises; fraises; limons, etc., etc., etc.
Pâte pectorale au Lichen d'Islande.
do do aux fleurs de violettes.
do do au baume de tolu.
Pastilles de menthe anglaise.
Suc de réglisse anisé, dit réglisse des dames.
Pipes à sein, de Goodyear, en caoutchouc vulcanisé.
Bouts de sein do do
Brosses à dents, pour enfants.
Pastilles fumantes du Sérail, pour parfumer les appartements.
Bouchon aromatique de Bologne, pour la bouche.
Eau de Paris, de Leistner.
Vinaigre aromatique, hygiénique, pour la toilette, etc.
A vendre à la pharmacie E. E. MOUGIN,
8jan Encoignure Dauphine et Douane.

Bottes, Souliers et Chapeaux.

Les soussignés viennent de recevoir de forts approvisionnements de bottes, souliers et chapeaux, comprenant un assortiment général et complet, pour le commerce de la ville et de la campagne. A vendre à bon marché et à des conditions libérales.
I. HOBBS & Co,
8 jan—12 Nos 12 et 14, rue de la Douane

DRAWBACK —20 barriques vin de Bergasse;
100 caisses absynthe, E. Pernod;
500 caisses huile Piagnol 2 Bacigalupi de 12 bouteilles;
30 caisses sardines en 1|2 et 1|4 de boites;
100 caisses vermicelli d'Italie;
200 caisses vin rouge ordinaire de 12 bouteilles;
A vendre pour l'exportation par
LANATA, GANDOLFO & Co,
8jan rue Jefferson, No 9 et 10

VINS &c.— 25 barriques vin de Bergasse;
60 do do bon ordinaire rouge et blanc, Haut Sauterne;
50 barriques vin vieux Margaux;
100 barrils vin Porto et vieux Madère;
600 caisses vin rouge ordinaire, chateau Belair et blanc;
50 caisses capres, cornichons, anchois et thon à l'huile;
100 caisses absynthe, E. Pernod et kirsch Bruneton;
10 barrils absynthe suisse;
1000 paniers huile Piagniol et Bacigalupi, en grandes et demi bouteilles;
500 caisses Vermicelli et macaroni d'Italie;
50 caisses Maraskino, Eau Verte et Guignolet;
50 caisses et 30 stanions eau de fleurs d'oranger;
En magasin et à vendre par
LANATA, GANDOLFO & Co,
8jan rue Jefferson, No 9 et 10

SOIE, SOIE.
1 caisse velours de soie;
1 caisse cravattes noires de Florence;
Sous les clefs de la Douane et à vendre par
LANATA, GANDOLFO & Co,
8jan rue Jefferson No 9 et 10

VINS rouges en caisses, au drawback et à vendre par C. CAVAROC & Co
8 janv—6 144, rue Royale

HUILE d'olive—En magasin et à vendre par les soussignés: 200 paniers huile J. Piagniol, en grandes et demi bouteilles. C CAVAROC & Co
8 janv—6 144 rue Royale

BOUTEILLES vides—En magasin et à vendre par les soussignés—250 paniers bouteilles vides.
8 janv C CAVAROC & Co, 144, Royale

VINS blancs—En magasin et à vendre par les soussignés:—50 barils vin blanc Haut Sauterne,
35 do do Graves,
8 barriques et 150 caisses do Haut Sauterne,
40 do do supérieur,
8 janv—6 C CAVAROC, 144 rue Royale

VINS ROUGES—En magasin et à vendre par les soussignés:—150 barriques vin rouge.
450 demi barriques do, 450 caisses vin rouge,
150 caisses vin rouge supérieur.
8 janv C CAVAROC & Co, 144, Royale

Bals Parés et Masqués.
Mme LUSSAN, 169, Rue Royale,

A l'honneur d'informer sa nombreuse clientelle qu'elle vient de recevoir de France un magnifique assortiment de COSTUMES pour bals parés et masqués. Ces costumes remarquables par leur fraîcheur et leur élégance, sont recommandés sous tous les rapports pour les bals de carnaval.

Mme Lussan voulant conserver ses costumes dans toute leur primeur, n'a point fait d'étalage et ne les montrera qu'aux personnes qui daigneront faire un choix. Elle profite de cette occasion pour remercier sa clientelle du bienveillant patronage dont elle a toujours fait l'objet de sa part.

Reçu dans la même maison par le même arrivage: Galons or et argent—Drap or et argent—Glands or et argent—Laine or et argent pour broderies, à vendre aux prix les plus modérés. 26nov—3m

AVIS—Si le capitaine ni le consignataire du brick espagnol Angelita ne seront responsables d'aucune dette que pourra contracter l'équipage.
J. M. CABALLERO

ESPECES—300 bottes, en débarquement, à vendre par B J HART & Co,
12déc 105 & 107, rue Tchoupitoulas

ATTENTION.

L'excellent moulin à sucre, la machine, les Salmaux, etc., de la plantation de MM Arnault & Rosselius, seront vendus, demain mardi, par MM. Beard & May, sur les lieux, à 2 milles au dessus de Carrollton. Les animaux comprennent 30 mulets de choix, 44 boeufs de tir, bien dressés, vaches à lait, etc. La vente est sans réserve.

Demande d'Instituteur.

ON demande quelqu'un qui sache parler anglais et français pour être instituteur dans une honorable famille à quelques milles d'ici.
S'adresser immédiatement au professeur Brette, 13 St. Charles. 8jan—1

D. LOPEZ. F. OPPENHEIM.
LOPEZ & Co,
Fabricants de Chocolat à la vapeur
ET CONFISEURS,
95, RUE CHARTRES, Encoignure Conti.
Gros et Détail.
8jan—1an Nouvelle-Orléans.

AVIS.

L'ASSEMBLEE annuelle de souscripteurs de la Société des Orphelins, pour l'élection des Directeurs pour 1855, aura lieu à l'Asile Poydras, mardi, 16 du courant, de midi à 2 heures de l'après-midi. 8jan—10f

Billets perdus.

TROIS BILLETS tirés par J. Masicot à l'ordre de Mme Augustin Masicot, de $143 67|14 chacun, portant la date du 3 juillet 1847, à 12, 18 et 24 mois de date. Ces billets ayant été payés depuis longtemps, avis est par le présent donné qu'il sera intenté un procès pour lever l'hypothèque qui garantissait le paiement des dits billets et qui a été accordé par un acte passé pardevant Jules Mossy, le 6 janvier 1848. 8jan—10

Toiles pour familles, à très bon marché.

P & E. REILLY viennent de recevoir leur stock de printemps de TOILES FINES ET EPAISSES POUR FAMILLES, achetées en IRLANDE, A TRES BON MARCHE.
Les acheteurs trouveront chez eux la plus grande variété qui soit jamais venue sur ce marché. Ayant fait en magasin un fort approvisionnement, nous les offrons à des conditions
Extrêmement avantageuses.
Nous citerons, parmi nos toiles,
150 PIECES TOILE EPAISSE DE PREMIERE QUALITE, à $6 50. P. & E. REILLY,
8janv—8f Coin Canal et Royale

GRANDE REDUCTION!
DUREL ET KUNTZ,

Vendront, à partir d'aujourd'hui, leur entier stock de marchandises d'hiver, à une grande réduction. Ce stock consiste en:

Mousseline de laine unie,	Draps de dames,
Id. à dessins,	Rubans à bordures,
Mérinos français,	Couvertures françaises,
Casimir noir,	Chemises mérinos pour hommes,
Casimir couleur fantaisie	Chaussettes do

Et une grande variété de bas pour dames et enfants.

Nous avons reçu, en outre, un grand assortiment de:
Toile d'Irlande 4|4,
Toile à draps, 12 1|4 et 13 1|4.
Serviettes damassées,
Essuie mains huckaback,
Essuie mains en toile unie,
Diaprés oeil de perdrix, etc.
Nous appelons l'attention des acheteurs, amis et pratiques, sur ces marchandises.
DUREL & KUNTZ,
8 jv. No 80 Royale entre Conti et Bienville

HUILE DE LIN—Bouille à ordre à la fabrique de la Compagnie de Noir Animal de la Nlle Orléans.
S'adresser à D. C. LOWBER, Agent,
6jan—6f rue Poydras No 37

EN débarquement du navire Denmark, venant de Bordeaux:
27 barils vin blanc Haut Sauterne;
28 barriques vin rouge St-Estèphe Médoc.
A vendre par B. TALAMON,
8 jan 161, rue Royale

20 CAISSES de 12 bouteilles de fantaisie, prunes sèches
10 caisses de 12 paubans do do.
200 paniers de 12 bouteilles huile d'olive James Plagniol, 24 onces.
150 do do do do
100 caisses de 12 bout. Vermouth Noilly fils et Co
100 caisses eau de fleurs d'oranger divers modèles,
20 paniers champagne de l'Etoile
50 do do J. Gérg & Co.
20 caisses marasquin importé.
15 do eau verte do, en magasin, à vendre par B. TALAMON,
8 jan Rue Royale No 161

20 BARRIQUES vin rouge ordinaire.
50 do do do 1852.
40 barriques do do Bergasse.
25 barils vin blanc Haut Sauterne.
100 caisses vin rouge vieux, de différens crus,
50 do do bon ordinaire St Julien.
20 do do Cortaillod.
10 do savon de Marseille.
Cognac Henry Sutton, 1800 et 1821, à vendre par B. TALAMON,
8 jan rue Royale, No 161

EN débarquement du navire Denmark, de Bordeaux:
40 caisses de 100|2 boites sardines marque Doffey, je do do 20|4 do do
10 caisses coulis de tomates
1 caisses moutarde préparée.
A vendre par HENRY VALETON
8 janv 90 St Louis

HENRY VALETON, No 90 rue St-Louis,
Offre à vendre les articles suivants nouvellement reçus:

VINS.

Un assortiment complet de vins fins, en caisses et en barriques: le grand vin Haut Brion de Larrieu, Chateau Léoville, Chateau Margaux, St-Julien Médoc, Haut Sauternes, Chablis, Chambertin, Beaune, vin de champagne des meilleures marques, vin du Rhin mousseux, vieux Madère, Porto, Sherry, Malaga, Tokay, &c &c

Eaux de vie et spiritueux.

Vieille eau de vie de Cognac 1795 très supérieure, véritable Cognac 1815, 1825 et 1840; eaux de vie de LaRochelle vieux rhum de la Jamaïque extra, genièvre de Sheidam, whiskey d'Ecosse, whiskey Bourbon et Monongahela, Kirschwasser, absinthe suisse, kirsch de la forêt noire, Arrack punch, eau de vie de pêches, &c.

Liqueurs.

Liqueurs assorties superfines de Bordeaux, curaçao de Hollande, marasquino de Zara, crème de thé, guignolet d'Angers, anisette de Bordeaux, eau de vie de Dantzick, liqueurs de Paris en flacons de porcelaine, eau verte de Marseille et vermouth de Noilly, &c.

Conserves.

Sardines à l'huile, petits pois, champignons, cèpes, pâtés truffés de Perigord, homards, saumon, thon, marines, fruites au jus assortis de Nantes et Bordeaux, jus de framboises et de groseilles, sauces anglaises, pickles de Londres, cerises et fruits à l'eau de vie Bordeaux, &c.

Divers.

Raisins secs de Malaga en boites de toutes dimensions, olives de Malaga, sardines de Marseille, câpres, cornichons, fromage de Hollande, Gruyère; Limburg et Parmesan, vermicelle et macaroni, huile Plagniol, savon de Marseille, bouteilles vides, bouchons fins, surfins et superfins, &c. &c

L'attention des marchands de la ville et de la campagne, est particulièrement sollicitée; tous ces articles leur sont offerts en gros aux plus bas prix du marché, et à des termes avantageux. 21déc

LETTRE de change tirée sur la Havane, à vendre par D BORNIO Jn.
6jan 34, rue Gravier

ESCOMPTE—Toute billets de la loterie de la Havane qui auront gagné une prime, seront escomptés à un taux raisonnable par
6jan D. BORNIO Jn. 34, rue Gravier

CIGARETTES—10 barils de différentes marques, en magasin et à vendre par
6 jan D. BORNIO, Jn. 34, rue Gravier

HUILE DE BALEINE—6 barriques huile d'hiver à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co.
6janv No 15, rue Tchoupitoulas

JAMBON—25 boucauts de la célèbre marque John C. Schooleg, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co.,
6janv No 15, rue Tchoupitoulas

HUILE DE GRAISSE—50 barils huile pure d'hiver, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co
6janv No 15, rue Tchoupitoulas

BOEUF—140 barils et demi-barils mess, de "J H. Davis," à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
6 janv No 15, rue Tchoupitoulas.

CHANDELLES—300 boîtes chandelles de l'Etoile à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co
6janv No 15, rue Tchoupitoulas

PETARDS—1200 caisses pétards "Flying Cloud," à vendre par BERNARD TURPIN,
6janv 47, rue des Magasins

AMANDES SANS COQUES—4000 livres amandes sans coques pour dragées, à vendre par BERNARD TURPIN,
6janv 47, rue des Magasins

CAPSULES, AMORCES—4 caisses amorces pour fusils G.D & F. I, en boites de 100 et de 200, à vendre par BERNARD TURPIN,
6janv 47, rue des Magasins

EN débarquement du navire Denmark, de Bordeaux:
12 barriques vin rouge Cantenac Médoc,
20 do do St Emilion,
44 do do St Estèphe,
12 1|2 do do St Emilion,
500 caisses vin rouge St Julien,
25 do prunes sèches,
500 1|2 boites champignons.
A vendre par FERBOS FRERES,
6jan 247 et 249, rue Royale enc. Dumaine

AU DRAWBACK—500 caisses vin rouge St Julien, à vendre par FERBOS FRERES,
6jan 247 & 249, rue Royale, enc. Dumaine

VIN ROUGE—1000 caisses vin rouge avec capsules et étiquettes, en débarquement du navire Denmark, de Bordeaux, à vendre par
R CAHUZAC & Co,
6jan No 30, Vieille Levée

SARDINES A L'HUILE—10,000 demi et quarts de boîtes sardines de Nantes, en débarquement du navire Denmark, de Bordeaux, à vendre par
R CAHUZAC & Co,
6jan No 30, Vieille Levée

Bureau de la Compagnie du Canal et de Navigation de la Nlle-Orléans,
Nouvelle-Orléans, 3 janvier 1855.

LES livres de souscription pour MILLE TROIS CENT CINQUANTE ACTIONS du capital de cette compagnie, créées ACTIONS PRIVILEGIEES (preferred stock), par une assemblée des actionnaires, le 29 décembre dernier, sont maintenant ouverts au bureau de la Compagnie, au coin de la rue Franklin et Vieux Bassin, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
Commissaires:
ANTOINE CARRIERE,
JOSEPH SONIAT,
LOUIS GAGNET.
4 jan—10

Publications illustrées.
DEBALLE AUJOURD'HUI
Plus de 6000 Romans,
et autres ouvrages illustrés
Nouveautés littéraires,
format in 12 et in 18.
A vendre par A. PAYA,
5 jan 56 Chartres

CONSULAT D'ESPAGNE.

LE bureau de la chancellerie de ce consulat vient d'être établi à la rue Royale, No 122. Il sera ouvert de six heures A. M. à trois heures de l'après-midi. 5 janv—3f

ON DEMANDE, pour garder un enfant, une domestique allemande, bien recommandée, et parlant un peu l'anglais ou le français.
S'adresser, après 4 heures, à l'institution de Mme Desrayaux, rue Bourgogne, entre Douane et Bienville. 5 janv

FRUITS au jus—100 caisses Jn Peneau Nantes, en débarquement du navire Denmark, venant de Bordeaux, à vendre par J B PREAU & Co,
5jan 31 et 33, rue Gravier

VINS ROUGES—1000 caisses St-Julien Promis & Co, en débarquement du navire Denmark, venant de Bordeaux, à vendre par
J B PREAU & Co,
5jan 31 et 33, rue Gravier

SARDINES—70 caisses 1|2 et 1|4 boites Jn Peneau, Nantes, en débarquement du navire Denmark, venant de Bordeaux, à vendre par
J B PREAU & Co,
5jan 31 et 33 rue Gravier

$25 Piastres de Récompense
A celui qui délivrera le griffe EUGENE dans une des geôles de la Nlle Orléans. Il est âgé de 23 ans, taille de 5 pieds 2 ou 3 pouces, ayant une dent de devant de moins à la machoire supérieure.
5janv—1m HUGUES VILLERE.

1000 barils de pommes de terre du Nord, pour plant, à vendre par
DONNELLY, BEZZINA & Co,
6jan 66, Tchoupitoulas

POMMES SECHES—30 barils du Nord, à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co,
6jan—6f 66, Tchoupitoulas

COMPAGNIE D'ASSURANCE MONARCH DE LONDRES,
CONTRE L'INCENDIE & POUR LA VIE
Capital souscrit et surplus, $2,000,000.
Fonds spécial: $150,000, entre les mains des assureurs de New-York pour couvrir les pertes.
Assureurs à New-York.
John L. Aspinwall, George Curtis, Watts Sherman.
Directeurs à New-York.
Silas K Everett, Wm L King, Geo B Morewood, James Harper, Wm H Macy, Joseph Stewart, Robt Haydock, Benj A Mumford, Benj M Whitlock.
WM. ALLING, agent,
18 oct—6m No 57 rue St Charles

EN réponse à la question "LE BRILLANT DU METAL DE LA SILESIE DURE-T-IL," je certifie que je me suis servi du métal de la Silésie pendant dix mois et je n'hésite pas à le recommander à tous ceux qui voudraient s'en servir, ils n'ont rien à craindre. JESSE ELLIS,
4jan—10 rue Bacchus, No 90

CAFÉ A VENDRE.

A VENDRE, le café bien achalandé situé au coin des rues Girod et Philippa. Pour les conditions, qui sont libérales, s'adresser sur les lieux
4 janv—8 f

LE GROS LINGOT D'OR
Trouvé en Californie,
Et pesant 160 livres — demie, sera exposé pendant quelques jours et pourra être vu à La salle des Odd-Fellows, rue du Camp, de 9 heures du matin à 5 heures de l'après-midi.
4janv—6t

PLUSIEURS demoiselles françaises peuvent aisément trouver un emploi agréable en se présentant immédiatement chez M. BRETTE, No 13, rue St. Charles. Leur tâche sera simplement d'entretenir une conversation facile en français avec les élèves du professeur pendant 2 heures par jour.
4janv—

SEL DURCI,—en barils, tierçons ou boucauts pour plantations, à vendre par
D. C. LOWBER,
4janv—6 f No 37, rue Poydras

Avis.

LE certificat No 1151, pour dix actions de la Banque de l'Etat de la Louisiane portant la date du 2e janvier 1835, au nom de W. R. Bowman, a été perdu ou égaré et il a été fait application à la banque pour un nouveau certificat. W W MATTHEWS,
janv1855—6mm No 61, rue du Camp

A LOUER.

Garnie ou non garnie—Une jolie maison neuve en bois, agréable, à étage, pouvant être occupée immédiatement, avec une grande cour et jardin. La maison est située dans la rue de l'Esplanade, entre Bons Enfants et Plauché. Pour plus amples détails, s'adresser à
HOGHTON, RANKIN & Co
4 janv—6 125 rue de la Commune

ARNOUX,
Encoignure Chartres et Ste Anne,
MAISON PONTALBA.

ANNONCE un rabais sur le prix de ses marchandises, sans exception, pour cause de liquidation.
Il ne vendra plus qu'au comptant. 4 janv

Marchandises de toile.
Importées récemment pour l'hiver.

EN débarquement et en magasin, un assortiment général de marchandises de toile, choisies avec soin dans les meilleures manufactures d'Irlande et d'Ecosse, GARANTIES et comprenant: toiles d'Irlande pour chemises, toiles de Courtrai, linons blancs imprimés, mouchoirs batiste h., coutils blancs et de fantaisie, damas, diaprés de Russie et à petites tâches, linge damassé de table, nappes, serviettes, toiles de Barnsley pour draps, toile pour taies d'oreiller, toile grise et de Nankin, gingas bleus fins et rayés, toiles de Hollande, étoffes blanches et écrues pour draps, canevas tapis couvert, chemises et devants de chemises, chemises de dames, &c.
A vendre par O B GRAHAM,
4 janv No 96, rue Gravier

Marchandises pour le marché du Mexique.

10 Balles cotons blancs de Russie, pour draps,
15 do indiennes de fantaisie 9|8,
20 do impériales fins, 4|4.
20 caisses mousselines imprimées 9|8,
30 do Batistes et Britanias 4|4.
15 do Batistes bale et Union 7|8,
10 do Rayures et crêas toile 7|8,
20 do fil coton en pelotons et bobines.
Aussi:
Une facture de gingas, mousselines suisses, linons Bishop et autres mousselines, mouchoirs unies, de divers genres, en débarquement et à vendre par
O B GRAHAM,
4 janv—12 No 96, rue Gravier

Osnaburgs coton.

20 Balles osnaburgs épais 1|4, "Lauderdale"
90 balles " " 7|8.
A vendre par O B GRAHAM,
4 janv—12 No 96, rue Gravier

CIGARES de la Havane—250,000 cigares des marques El Dorado, La Espagnole, Vuelta de Gajour, Prudencia, Empress, Lore, Elena, La Alesand, a et la Vista, en débarquement du brick Samuel J. Peters, venant de la Havane, à vendre par
A. F. VALLS & Co.,
4janv 25, Tchoupitoulas

Victor Hébert & Cie.,
149 rue de Chartres.
LIBRAIRIE FRANCAISE.
MUSEE DES FAMILLES 1853—54.
LES CONTEMPORAINS, par E. de Mirecourt: Les 21 Portraits Biographiques déjà publiés viennent d'être reçus et sont en vente chez
Vor. HEBERT & Cie,
6jan 149 rue de Chartres.

TABLEAU PITTORESQUE de la Turquie et de la Russie, 1 vol. in-8o cartonné.
Portraits biographiques et critiques des hommes de la guerre d'Orient.
JAHR affections nerveuses;
BECQUEREL traité d'hygiène;
RATISBONNE, l'Enfer du Dante—traduit en vers;
GENERAL DAUMAS, les chevaux du Sahara;
PONTMARTIN, le fond de la coupe, à vendre par
Vor. HEBERT & Cie,
6jan 149 rue de Chartres

ADRIEN Z. CAVELIER L. E. MAXENT.
CAVELIER & MAXENT,
Importateurs de Vins de Bordeaux,
No 50, Rue Toulouse.
Entre les rues Chartres et Royale,
ONT constamment en main les vins des marques de C. C. La Mission, Haut Brion, Pape Clément, Cos d'Estournel et Cos Labory. 3janv

AVIS.

CAVELIER & MAXENT ont transféré leur magasin de la rue Royale No. 169, à la rue Toulouse No. 50, entre les rues Chartres et Royale.
3jan

COURS DE TENUE DES LIVRES
En Anglais et en Français.
94, RUE ST PIERRE.

MR NAY ouvrira sous peu de jours un cours de Tenue des livres à la portée des jeunes commençants. Ce cours sera fait en anglais et en français de sept à dix heures du soir. Prix du cours, CINQ PIASTRES PAR MOIS. Leçons particulières de Tenue des livres. DIX PIASTRES PAR MOIS 12déc—1m

ON demande immédiatement dans une école à un jour de distance de la Nlle Orléans, un Professeur d'Arithmétique et d'Algèbre, parlant le français. Le salaire n'est pas fort, mais sera augmenté à mesure que l'école prospérera.
S'adresser à M. B, à ce bureau 22déc

AUX DAMES.
VINCENT, Confiseur,
Au coin des rues Canal et Carondelet,

AFIN de satisfaire au désir souvent exprimé des dames, servira, à partir du 27 novembre, UNE COLLATION de 11 heures du matin, à 3 heures de l'après-midi. La collation se composera des mets les plus délicats, tels que dinde désossée, daubes froides, dindes sauvages truffées, jambons de Westphalie, Charlottes russes, gelée, &c. &c. Prix, 25 cts.
Il tiendra également dans la journée et après le théâtre, du café, du chocolat, des crèmes à la glace &c.
23 nov—90

EN MAGASIN et à vendre par le soussigné:
10 barriques vin vieux pour familles;
30 do do ordinaire;
20 tierçons vin blanc,
4 1|4 cognac, diverses marques;
100 caisses vin rouge St Julien Médoc;
10 do Léoville vieux;
100 caisses fruits assortis;
20 do abricots;
10 caisses absinthe Edouard Pernod;
10 do vermouth;
75 paniers anisette superfine;
500 dame-jeannes, diverses mesures;
60,000 bouchons, diverses qualités.
1er an PAUL LACROIX, 13, Toulouse.

BLE, SEIGLE, ORGE, RIZ, POIS de la Caroline et avoine d'Egypte, choisis expressément pour plant, A vendre par D. C. LOWBER,
1 janv. No 37, rue Poydras.

MARCHANDISES A L'ENTREPOT pour le Mexique, au dessous du cours, pour clore diverses consignations:
20 balles Impériales 36 pouces,
10 do Indiennes 9|8 do,
10 do Coutil français,
10 do Baize 100 hilas,
2 do Flanelle imprimée,
2 do Dyed sateen,
7 caisses Mouchoirs Verona,
2 do Foulards,
20 do Listados,
10 do Châles 5|4 et 8|4
8 do Lasting noir et couleur,
10 do Ceintures crêpe.
A vendre par H. DE GOER & RIFFLARD
27déc 33, rue de la Vieille Levée

A. F. VALLS & Co.,
Importateurs de Cigares et de Produits de la Havane.
No 25, rue Tchoupitoulas,
ENTRE GRAVIER ET NATCHEZ,
A la Nlle Orléans.

POMMES SECHES—50 barils, en débarquement, à vendre par E J HART & Co,
13déc 105 & 107, rue Tchoupitoulas

Aux Courtiers de sucre.

UN nouvel envoi de vrilles, articles supérieurs à leur usage, à vendre chez
URIAH A. POLLARD & Co,
6janv 76, rue du Canal près Chartres

Cotons. Cotons.

TOUJOURS en magasin, le seul couteaux convenable à l'usage des échantillonneurs de coton. Ils invitent l'attention de ces messieurs à cet article.
URIAH A POOLLARD & Co,
6 janv—1m 76, rue du Canal près Chartres

A VENDRE en débarquement du navire Hydra, arrivé du Havre:
40 caisses absinthe suisse,
5 tonneaux véritable fromage Gruyère,
50 paniers vin champagne de la célèbre marque Ene Clicquot
2 balles grande absinthe en herbe,
1 do petite do do N. CURIEN,
6 janv 23 rue Toulouse

CONSTAMMENT en mains le véritable champagne Heidsieck & Co, en grandes et demi bouteilles, à vendre par J N CURIEN,
6 janv

EN magasin—50 paniers bouteilles vides bordelaises, 50 paniers huile Plagniol grandes bouteilles,
25 caisses kirsch marque Ed Pernod.
50 do do do Berthoud fils,
12 caisses fromage de Hollande,
50 do vermouth de la marque Le Noilly Fils & Co
50 do fruits à l'eau de vie assortis, pêches, prunes, poires, abricots,
25 caisses fruits au jus assortis, grandes bouteilles,
25 do do do demi bouteilles,
25 do cerises à l'eau de vie,
25 do absinthe blanche marque E Pernod,
Vin du Rhin en caisses et en barriques, vin de chablis en caisses de 24 demi bouteilles chaque,
6 balles bouchons pointus de 3000 chaque,
2 do bouchons superfins de 6000 chaque, en sacs de 500,
1 do do pour 1|2 bouteilles do J N CURIEN,
A vendre par 23, rue Toulouse

4 HUITIEMES Cognac vieux, fine Champagne, de Larronde, en débarquement du navire Denmark, venant de Bordeaux, et à vendre par
V & E MAIGNAN,
6jan 85 et 87 rue St-Louis

300 CAISSES de 12 bouteilles vin blanc Haut Sauterne.
300 caisses de 12 bouteilles vin rouge St-Julien, en débarquement du navire Denmark, venant de Bordeaux, et à vendre par V & E MAIGNAN,
6jan 85 et 87, rue St-Louis

TABAC—300 balles tabac mexicain, en feuilles, pour capes et tripes
A vendre par BRUGUIERE & Co,
6jan 16 rue Bienville

BEURRE DE GOSHEN—Reçu dernièrement de New York—50 boites de beurre de Goshen en boites de fer blanc de 1 et 2 livres, à vendre par
BRUGUIERE & Co,
6janv 16 rue Bienville

VANILLE—3 boites vanille, à vendre par
BRUGUIERE & Co,
6janv 16, rue Bienville

Banque des Citoyens de la Louisiane,
Nouvelle-Orléans, 3 janvier 1855.

L'ELECTION annuelle de sept directeurs de la Banque des Citoyens de la Louisiane aura lieu au local de la dite banque lundi, le 5 février prochain, entre dix heures du matin et deux heures de l'après-midi, conformément à la charte et aux actes des 2e avril 1853 et 10 mars 1854.
EUG. ROUSSEAU,
3 jan—3pe au 5fév Caissier

BANQUE DE L'UNION DE LA LOUISIANE.

LA direction a déclaré aujourd'hui un dividende de cinq pour cent sur les profits, sur $ 75 par actions, payées. Le dividende sera payé aux actionnaires à partir du 10 courant. Le QUATRIEME et dernier versement de vingt cinq pour centsur le capital, c'est à dire $ 25 par action, échoera et devra être fait le 10 du courant.
3 janv—15 P. N. WOOD, caissier.

BANQUE DE L'UNION DE LA LOUISIANE.
Nlle-Orléans, 2 janvier 1855.

L'ELECTION annuelle de douze directeurs de cette Banque aura lieu, conformément à la charte, à la Banque, le lundi, 15 du courant, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
3 janv—15 P. N. WOOD, caissier.

Ancienne Banque de l'Union en liquidation.
Nlle Orléans, 2 janvier 1855.

A une assemblée de la Direction, il a été déclaré un dividende de deux piastres sur l'actif, payable à partir du 10 courant
GEO. A. FRERET,
2 janv—jusq 10 Caissier.

Association Consolidée des Planteurs de la Louisiane.
Nouvelle Orléans, 4 janvier 1855.

UNE élection de trois directeurs pour les actionnaires, aura lieu à ce bureau le lundi, 5 février prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, conformément à un acte de la législature approuvé le 6 avril 1847. H L. PEIRE,
5 jan—3pe au 5f Caissier

Bureau de la Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans et de Carrollton.
Nlle-Orléans, 7 décembre 1854.

L'ELECTION annuelle des directeurs de cette Compagnie aura lieu, conformément à la charte, au bureau No 18, rue Baronne, lundi 8 et mardi 9 janvier 1855, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
ALBERT G. BLANCHARD.
7déc—jusq 9 jv Secrétaire.

Banque des Artisans et Marchands.
Nouvelle-Orléans, 15 décembre 1854.

L'ELECTION annuelle des Directeurs de cette Banque aura lieu, conformément à la charte, LUNDI, 15 janvier prochain, à la Banque, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi
15déc—10 G. CRUZAT, Caissier

SALON DE PEINTURE.
No 67, rue de Chartres entre Bienville et Conti.
PORTRAITS A L'HUILE.

ROBERT GSCHWINDT de l'Académie de Rome et de Paris, et ancien élève du célèbre COUTURE, a l'honneur d'annoncer au public, qu'il vient d'ouvrir son salon de peinture à l'adresse ci-dessus, où il prie les familles de vouloir bien venir examiner les tableaux qu'il a apportés de Rome, entr'autres quelques uns qui ont fait partie de la dernière exposition de Paris. Les personnes désireuses de faire tirer leurs portraits, sont priées de vouloir bien l'honorer de leur confiance, leur garantissant une ENTIERE RESSEMBLANCE ET UN FINI PARFAIT. Il copie les anciens portraits, restaure toute espèce de tableaux et peint également sur le modèle des portraits aux daguerréotype.
(Prix modérés.) 29 déc—1m

MALADIES DES YEUX.

LE DOCTEUR FIRMIN PRUD'HOMME, médecin-oculiste de l'ancienne ambassade ottomane à Paris, membre de l'Académie des Sciences d'Aix en Provence, vient de se fixer à la Nouvelle Orléans où il donnera ses soins aux personnes affectées de maladies d'yeux. Son mode d'opérer la cataracte prévient les cataractes secondaires et son pansement les trouvent sans accidents traumatiques. Il traite la fistule lacrymale et le strabisme sans opération.
S'adresser N. 200, rue Canal 19 déc—1m

DEMANDE DE NOURRICE.

ON demande une créole ou allemande—on donnerait la préférence à une créole. S'adresser à M Lévis, Hôtel Conti, coin Chartres et Conti.
3janv—6t

Soieries—Soieries.

LES soussignés viennent de recevoir un nouvel approvisionnement de soieries de fantaisie et à carreaux, pour dames et enfants. Ils appellent l'attention particulière du public sur ces articles.
DUREL & KUNTZ,
27 déc 80, rue Royale, entre Bienville et Conti

EN débarquement du navire Galatea, venant de Bordeaux:
57 barriques vin rouge St Julien, Médoc,
20 barils vin blanc Haut-Sauterne,
A vendre par X. LAMBERT,
27 déc No 62, rue des Magasins

Belle Résidence à vendre.

La résidence de M W. E. Murphy, située au coin des rues Esplanade et Bourbon, est offerte en vente pour cause de départ. Cette maison est l'une des plus belles et des mieux finies de la Nouvelle-Orléans. Il y a des installations de gaz, &c. &c.
Les personnes qui désirent examiner la propriété et connaître les conditions, sont priées de s'adresser à ROBERT MURPHY,
No 62, Vieille-Levée, encoignure St Louis
25déc—30

NOUVEL ASSORTIMENT DE
BELLES ET EXCELLENTES CHAUSSURES
A vendre à la Manufacture de
C. P. BLANCAND,
Encoignure Royale et Dumaine.

Le seul établissement de ce genre où les acheteurs sont toujours sûrs de trouver un choix vraiment extraordinaire de chaussures de toutes sortes et du meilleur genre.
POUR DAMES, DEMOISELLES ET ENFANTS.
Bottines, brodequins et souliers pour toilettes, d'un goût tout à fait nouveau.
Souliers satin blanc et pour soirée.
Souliers et chaussons fourrés ainsi qu'un grand choix de doublettes d'un genre nouveau
POUR MESSIEURS, GARCONS et ENFANTS
Bottes vernies et ouvernies.
Souliers do do do de tous genres
Brodequins do do do do do
Bottines de fantaisie pour toilette.
Souliers pour soirées et escarpins pour bals
REÇU—Par le navire Nelson du Havre, un magnifique assortiment de chaussures françaises, qui ne laisseront rien à désirer par leur qualité et leur bon goût, ainsi que 20 douzaines de bottes fine qualité, à vendre à des prix très modérés 2déc

EDUCATION LITTERAIRE et MUSICALE
94, rue St Pierre,
Entre Bourbon et Royale.

MADAME NAY informe les familles de la Nouvelle-Orléans, qu'elle se chargera de quelques jeunes filles en dehors des heures de classes pour leur apprendre les diverses branches d'une bonne éducation littéraire et l'enseignement de la musique et du piano de telle sorte que le complément d'éducation littéraire et musicale des jeunes personnes leur sera dispensé aux leçons d'un professeur dans leurs frais. Les familles pourront employer ses jeunes professeurs distingués. Mme NAY acceptera de même des leçons de musique et de français ensemble ou séparément.
12déc—3m

Rideaux de Damas et de Dentelle.
AU BON MARCHÉ.
185 RUE DU CAMP. 185

HARBY vend en ce moment son grand et magnifique assortiment de
Rideaux de damas satin
Et de dentelle.
A meilleur marché qu'on ne les a jamais vendus sur le marché de la Nlle-Orléans.
16déc—15t HORACE HARBY.

BRODERIES ET DENTELLES.
AU BON MARCHE
185 RUE DU CAMP. 185

COLS, manches taconet riche, brodé.
Cols et manches mousseline suisse riche brodée,
Chemisettes mousseline suisse et jaconat riches brodées,
Mouchoirs riches brodés à l'aiguille et à jour,
Guipure, dentelle fil et valenciennes.
16déc—15f HORACE HARBY.

HABILLEMENS D'ENFANS.
Marchandises Nouvelles.
LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres,

VIENNENT de recevoir par le Black Warrior, un nouvel assortiment de confections d'hiver pour enfans de deux à cinq ans, comprenant tous les derniers genres, en haute nouveauté, consistant en:
TALMAS, MANTEAUX,
GRECS, NAPOLITAINS,
ORIENTALES, RUSSES,
POLONAISES, &c.
22 déc

150 RUE ROYALE 150

H Y. GAUTREAU prévient les Dames et sa nombreuse clientèle, qu'il a reçu par les derniers arrivages, un grand assortiment de GARNITURES POUR ROBES, GANTS peau, Jouvin et soie, RUBANS, PARFUMERIE de Paris, BONNETERIE, MERCERIE, coton à broder, blanc et couleur, et articles de fantaisie.
Grande Occasion.
NECESSAIRES et BRODERIES fines, à vendre à 50 pour cent au-dessous du cours. 15 déc—1m

CONFISERIE DE MAURICE,
Au coin des rues Canal et Bourbon.

CET établissement bien connu, est constamment pourvu des variétés les plus délicates de confiserie, gâteaux, pâtisserie et tout ce qui se rattache à ce genre d'affaires. Les ordres pour de la confiserie, des crèmes et des sorbets de toutes sortes, seront remplis avec promptitude et dans le plus bref délai. Le propriétaire se flatte que la manière dont il remplira les demandes et la qualité de ses pâtisseries, lui vaudront une continuation du patronage dont le public l'a jusqu'ici honoré.
Un beau SALON où les dames peuvent prendre du chocolat, du café, des crêmes à la glace, des sorbets, des bavaroises, du punch romain, etc., etc., est attaché à l'établissement.
Il appelle l'attention particulière sur la qualité de sa pâtisserie. 4 déc—1m

LAURENT UTER,
ENTREPOSITAIRE DE GLACES FRANÇAISES,
87—Rue de Chartres, entre Conti et Bienville—87

A L'HONNEUR de prévenir ses clients et le public en général qu'il vient de recevoir de France, d'Allemagne et de New-York, un riche assortiment de GLACES de toutes grandeurs, ainsi qu'un superbe choix de cadres, ornés et unis, de toutes formes et dimensions, tels qu'ovales, carrés et oblongs, de belles peintures à l'huile encadrées et non-encadrées, ainsi qu'une immense collection de gravures et lithographies noires et coloriées.
Il reçoit constamment par steamers de New-York, tous les articles nécessaires à l'étamage des glaces et à la dorure des cadres, comme aussi des glaces non étamées pour devanture de magasins et des moulures ordinaires et riches pour cadres. 13déc—1m

Cigares de la Havane—Importation directe.

EN magasin—Un fort stock de cigares de la Havane, des grandeurs et classes suivantes:
Imperiales, Regalias, demi do, Londres, Regalia Londres, Trabucos, Sultanas, Cilindrados, Prensés, Galanes.
Aussi un fort lot des classes nommées Millars.
Toutes les marques sont des plus renommées, telles que:
Intimidad, Cabargas, Partagas, Flor del Paseo, Gil do, Riticas, Gutierrez, Mensagero, Justicia, Washington, Henry Clay, Franklin Pierce, Sultana, Serafina, Navajas, Montoro, Cervantes, Empire City, Granadinas, Prueboce.
Tous ces cigares sont garantis d'importation directe, à vendre par J M CABALLERO,
No 36, Vieille Levée
29 déc entre Douane et Bienville.

EN débarquement du Galatée de Bordeaux, et à vendre par le soussigné.
20 caisses de 12 bouteilles transparentes chaque, pruneaux d'Ente,
20 caisses de 12 pobans chaque do do
TALAMON,
2 déc Rue Royale No 161

VIN DE CATALOGNE—75 demi pipes, vin rouge corsé,
50 demi pipes vin rouge pour famille.
A vendre par P. CUSACHS FRERE & Co,
5 janv encoignure Royale et St Philippe.

BOUCHONS—50 demi balles bouchons pointus, 25 grosses balles bouchons pointus courts. 30 demi balles bouchons pointus, fins, longs et gros, 100 balles bouchons pour bouteilles de différentes marques, 25 petites balles bouchons pour topettes, fioles, à l'usage des parfumeurs et pharmaciens, 10 balles bouchons à dame-jeanne. A vendre par
P. CUSACHS FRERE & Co,
5 janv encoignure Royale et St philippe.

HUILE D'OLIVE—300 paniers huile d'olive en bouteilles de 24 onces, 100 paniers huile d'olive en demi bouteilles. A vendre par
P. CUSACHS FRERE & Co,
5 janv. encoignure Royale et St Philippe.

INDIGO DE MANILLE—5 caisses indigo de Manille première qualité. A vendre par
P. CUSACHS FRERE & Co,
5 janv encoignure Royale et St Philippe.

CHARBON pulvérisé—15 boucauts en magasin et à vendre par X LAMBERT,
5 janv 62, rue des Magasins

HOTEL FOLKSTONE,
à Paris.
No 9, rue Castellane.

CET HOTEL, situé dans le beau quartier de la Madeleine, près les Boulevards, les Tuileries et les Champs-Elysées, est tout spécialement fréquenté par les ETRANGERS et particulièrement par les VOYAGEURS ANGLAIS, qui y trouvent tout le confortable qu'ils peuvent désirer, tant pour la table que pour le logement. Mme Prieltand devenue propriétaire de l'hôtel, et le dirigeant elle-même, n'a rien négligé de ce qui peut plaire à ses compatriotes, c'est-à-dire l'élégance, la propreté et le comfortable si rarement réunis en France. Elle aime à penser que ceux de ses compatriotes qui auront gardé quelque souvenir d'elle lui feront la faveur, en visitant Paris, de descendre à son hôtel où ils trouveront des chambres et des appartements bien meublés et une excellente table d'hôte à des prix modérés. 21déc—3m2fpa

MARCHANDISES SECHES

MARCHANDISES SECHES D'HIVER
W. R. HAGGERTY & FRERE,
Importateurs de Marchandises Seches
ETRANGERES ET DU PAYS.
No 108, RUE DU CANAL, ET 8, RUE ROYALE.

NOUS annonçons respectueusement à notre clientèle que nous avons maintenant en magasin le plus complet assortiment de Marchandises sèches d'HIVER qui ait jamais été importé à la Nouvelle-Orléans. Désirant écouler, plus tôt que de coutume, nos articles de saison, nous vendrons notre grand assortiment à des prix extrêmement réduits.
Marchandises d'hiver.
Mérinos anglais et français, mousseline de laine, alpaca, bombazine.
CACHEMIRES, CASIMIRS, flanelles anglaises et de Galles, COUVERTURES, 8, 10, 14 et 16 points français; do anglaises, Whitney et Mackinaw; do blanches, grises, vertes et bleues, de Grenier; ainsi qu'un immense stock de MARCHANDISES SECHES de tous genres. 13 nov—1

SOIERIES! SOIERIES!
W. R. HAGGERTY & FRERE.
IMPORTATEURS DE SOIERIES—ET ARTICLES DE SOIE.
No 108, RUE DU CANAL, ET 8, RUE ROYALE.

Nous étant décidés à écouler, plus tôt que de coutume, nous offrons maintenant notre fonds complet de soieries et d'articles de soie à des prix beaucoup plus bas. Nous sommes aujourd'hui prêts à exposer:

GROS DE RHIN, 3|4, 7|8, 4|4, 5|4, 6|4 et 8|4,
POULT DE SOIE noir cuit; moire noir;
MOIRE ANTIQUE; noir et couleur;
REPS CADRILLES, extra épais, à $1 25 la yard, de dernier genre, pour robes de
SORTIE ET DE SOIREE, gros d'Afrique brochés noir et damas; soieries noires à carreaux;
GROS DE SUISSE simple changeant, de toutes couleurs, étoffes écossaises à petits carreaux, en soie et en laine croisée pour enfans,
LEVANTINE, SATIN, noire et couleur;
SATIN DE CHINE, " "
SATIN A LA REINE " "
SATIN FERQUE, extra épais.
Ainsi qu'un très grand assortiment de
VELOURS noir et couleur, velour soie, drap;
MANTEAUX, Talmas et pelisses de mérinos;
MANTEAUX cachemire pour enfans,
BRODERIES, DENTELLES, Bonneteries, Gants;
GARNITURES et guimpes;
TOILES d'Irlande. Toiles à draps et à serviettes;
NAPPES, Linge de table, Couvertures de Table,
COUVERTURES de pianos et tissus dentelles, &c et de mousseline;
DAMAS, coton de soie et croisé;
MARCHANDISES SECHES de plantation, Linseys, Kerseys, Coutils, Cowells, Gingas, Etoffes à roie, Couvertures de negres, Courtepointes, &c. &c. &c.
Nous désirons vendre tous ces articles aux plus bas prix.
W. R. HAGGERTY & FRERE,
Importateurs de Marchandises Sèches étrangères et du pays.
108 Rue du CANAL, et
13nov. 8, Rue ROYALE.

AUTOMNE DE 1854.
P. E. REILLY,
COIN DES RUES ROYALE ET CANAL,
Importateurs et Marchands,

Sont maintenant prêts à exposer leurs marchandises sèches d'automne:
Françaises,
Allemandes,
Suisses,
Anglaises,
Ecossaises,
Irlandaises,
Marchandises de l'Inde,
Comprenant un des plus grands assortiments et des plus variés de la ville:
Soieries,
Robes,
Chales,
Manteaux,
Mantilles,
Rubans,
Bas, etc.,
Broderies,
Dentelles,
Toiles, etc.
Composant un fonds de la plus grande variété.
Les acheteurs payant comptant, ou offrant un crédit acceptable trouveront à leur avantage d'examiner ce stock avant d'acheter ailleurs.
4 déc—3m

Importation directe de Paris.
VICTOR,
RUE ST CHARLES, No 6.

VIENT de recevoir par ses derniers arrivages du Havre son assortiment de marchandises d'hiver, consistant en:
Chemises toile, coton devants toile et coton, des modèles les plus nouveaux et à tous les prix.
Cravates, cols cravates et cols, mouchoirs.
Gants de Jouvin.
Gilets de flanelle, flanelle et coton.
Caleçons toile, flanelle, coton et flanelle de Santon.
Chaussettes soie, fil d'Ecosse, coton, mérinos, flanches et fantaisie.
Parapluies soie.
Cannes armées et non armées.
Quelques petites voitures d'enfants.
Un grande variété d'articles de fantaisie, tels que Porte Monnaie, Bourses, Bracelets, Eventails.
Nécessaires pour dames et messieurs, Peignes écaille et buffle.
Brosses en tout genre.
Grand assortiment de parfumeries des meilleures maisons de Paris.
Toujours en magasin, un assortiment de fournitures pour dames et messieurs.
Son Salon de Coiffure est desservi par des ouvriers qui ne distinguent par leur amabilité et leur complaisance aux personnes qui veulent les honorer de leur confiance. 30déc

Agence pour la vente des fourneaux de Thompson, pour la bagasse.

LES soussignés agents pour la vente de ces fourneaux, sont prêts à faire des marchés.
HALL, RODD & PUTNAM.
3janv No. 4, Front Levee

BURKE & WAGNER, relieurs,

ONT transporté leur magasin au No 37, RUE DE CHARTRES.
Au-dessus de la librairie de M. P. Durel. 6 jan—3

BURK & WAGNER,
relieurs,
Rue de Chartres, No 37, Nouvelle Orléans,
Les ordres pour imprimer, régler et relier sont promptement remplis. 6 jan—

Dissolution de société

LA société existant entre A. Flache et M. ... a été ce jour dissoute d'un commun accord.
A. FLACHE, collecteur et estimateur, continue le même genre d'affaires au No 97, Passage de la Bourse, au premier.
Nouvelle-Orléans, ce 29 décembre 1854.
2janv—6f

Avis de Société.

A partir de ce jour, les soussignés ont formé entr'eux une société qui sera régie sous le nom de P. CUSACHS FRERE & Co.
La liquidation des affaires de P. Cusachs sera faite par la nouvelle maison.
P. CUSACHS.
P. pro. A. CHIAFELLA.
J. J. CUSACHS.
R. W. OGDEN.
Nlle-Orléans, 1er janvier 1855. 3 jan—15t

Dissolution de société.

LA société existant jusqu'à ce jour sous la raison James E. North & Co, est dissoute par suite de la mort de James E. North. Les affaires seront réglées conjointement par les soussignés
EMILE MARQUEZE, associé survivant,
JAMES J. DAY, exécuteur testamentaire.
Nlle Orléans, 1er janvier 1855.
3janv—1m

Le soussigné continuera les affaires de l'ancienne maison James E North & Co., pour son propre compte, à l'ancien local, No 68, rue du Canal.
EMILE MARQUEZE.
Nouvelle Orléans, 1er janvier 1855.
3 janv—1m

Succession de James E North, décédé

AVIS est par le présent donné aux personnes qui ont des réclamations à faire valoir contre la succession de feu James E. North, de les présenter au soussigné. JAMES J. DAY,
Exécuteur testamentaire
Nouvelle Orléans, 1er janvier 1855.
3 janv—1m

HOPITAL DE LA RUE DU CIRQUE.
Rue du Cirque No 98.
Entre les rues Perdido et Poydras.

L'Hôpital de la rue du Cirque est maintenant sous la direction des
DOCTEURS: A. Mercier, rue du Canal No 159 et Stanford Chaillé, à l'Hôpital.

L'Etablissement a été complètement réorganisé et peut recevoir les malades. Les dispositions et le service intérieur ne laissent absolument rien à désirer et les soins aux malades sont assurés. Un dépôt pour dix jours de traitement, sera exigé sur admission.

CONDITIONS:
Y compris soins, prescriptions, &c., et les chambres pour les malades des deux sexes et de toutes les classes .... de $2 à $5 par jour.
Salles pour les esclaves .... $1 par jour.
Les opérations capitales se paieront à part.
Les enfans sont vaccinés les MERCREDIS et JEUDIS, de 11 heures à midi, à raison de $1 par enfant.
Le Dr. Mercier peut être consulté à l'Hôpital de midi à 1heure, excepté les dimanches.
Les ordonnances des médecins seront préparées avec soin à la pharmacie attachée à l'Hôpital

C. CARRERE.
Magasin de Quincaillerie américaine et étrangère,
Rue Vieille Levée, 116, entre les deux marchés.

FOURNITURES POUR CONSTRUCTIONS, telles que clous, peintures, serrures, crochets, verroux, targettes; outils de charpentiers et menuisiers, guibres, rabots, varlopes, scies, équerres, ciseaux, compas, tarrières.

Quincaillerie pour habitants.
Haches à bucher, cognées, outils, pelles, pioches, passepartout, limes, &c. &c.

Coutellerie anglaise—Assortiment nouveau pour marchands de campagne: canifs et rasoirs Wade et Butcher, aiguilles et hameçons, R. Hemming & Sons, fil à coudre et épervier, fil à voile, Scotte et lignes françaises.

Articles pour chasseurs et armuriers.
Lisses anglaises de tous genres, batteries, chiens et cheminées de fusil, poires et cornes à poudre, sacs à plomb, capsules françaises et anglaises, poudre, plomb, balles, plomb, tourne-cheminées.

Cordages Manille et goudronnés.
Etoupes, poulies, huile, peinture, esprit de térébenthine, alcool, camphine, pinceaux et brosses à blanchir, fil de fer, étoffe métallique, fil de fer recuit pour les marchands de bière, fer rond, acier en barre, feuillards, rivets, &c.
C. CARRERE,
6 janv Magasin de quincaillerie. 116, Vieille Levée

EN débarquement du navire Granite State, du Havre:
2000 dame-jeannes assorties,
250 paniers bouteilles vides, à vendre par
7 déc THOMASPINET & Co. 53, Vieille Levée

P. MALLARD, RUE ROYALE 67

REÇOIT en ce moment par les derniers arrivages de France et d'Angleterre un très joli choix de marchandises qu'il vendra au plus bas prix du marché

Glaces de toutes dimensions avec encadrement d'un goût tout nouveau, bureaux ministres, écran et palissandre, prie-dieu, chaises et fauteuils, tables, étagères et petits meubles de fantaisie pour étrennes, chaises de pianos et cabinet de musique.

Un grand choix de papier mâché de Birmingham, plaqué allemand et argenterie, coutellerie, grand choix de service de table en porcelaine blanche et décorée, service à dessert en cristal et cristaux et linge de table.

Vases, jardinières, flambeaux, statuettes, pendules porcelaine très richement décorées, services de lavabos complets, des articles pour jardinières, vases et soirées.

Toujours en mains dans ses ateliers et en magasin, meubles de chambres à coucher, salon, et salle à manger, matelas à ressort et en crin.

Etoffes à rideaux lampas, brocatelle, damas de l'Inde, damas laine et soie et tout la ne algérienne, rideaux de bobinet et mousseline, étoffes à mousquaire, étoffes perse, grand assortiment de passementerie, transparents pour fenêtres, corniches et patères.

ATTENTION.
Voulant définitivement solder son stock de tapis, il offre ses velours anglais à $ 2, Brussells tapistry $ 1 40, three ply $1 15, ingrains 90 et 80 cents.
6 déc

MAGASIN DE TAPIS,
Rue de Chartres, No 25.

REÇU tout récemment de l'Angleterre et du Nord
Médaillons, tapis velours et de Bruxelles, tapis Bruxelles, à 3 plis, Ingrains, vénitiens, un grand assortiment de diverses qualités et de beaux dessins, coupées pour les appartements de toutes dimensions. Aussi abat-jour, couvertures de pianos et de tables, dessus de table en toile, baguettes d'escalier, nattes, crin, une grande variété de paillassons, &c &c. Le tout est offert aux plus bas prix du marché, en gros et en détail, par
30oct A. BROUSSEAU & Co.

JOSEPH RAFEL,

MARCHAND de montres en or et en argent, bijoux, argenterie, diamants, porte-crayons en or en gros et en détail, au numéro de porte de St Charles, No 34, rue St Charles, en face de l'hôtel St Charles.
MAGASIN DE MONTRES ET BIJOUX,
N. 34, RUE ST CHARLES.
Je vends en ce moment, en détail, à bien meilleur marché que d'ordinaire, des montres en or et en argent, des bijoux et de l'argenterie de tous genres.

Montres de Robert Roskell
Véritables montres de Robert Roskell, garanties exactes.
MONTRES DE COOPER Duplex et lever à double boitier, excellents régulateurs
Montres indépendantes à secondes et quarts de secondes, boitier en or, pour la course de chevaux.

Montres émaillées pour dames.
Quelques-unes de ces montres sont à double boitier.
Belles montres en argent, avec bijoux $25
Detached Lever en or, avec bijoux ...
Patent levers en or .... de 35 à 45
Patent levers en or et à double boitier
Patent levers en argent ...
Detached Levers en argent ...
Et tous les autres genres de montres à aussi bon marché
DIAMANTS—Croix, épinglettes, bagues et boucles d'oreilles en diamants, les plus riches, à vendre à bien meilleur marché que d'ordinaire.
BIJOUX ET ARGENTERIE—Une grande quantité de bijoux et d'argenterie du dernier genre et garantis de première qualité.
Des horlogers sont attachés à l'établissement pour réparer beaucoup les montres, &c. Ces horlogers ont une grande expérience et l'ont déjà travaillé à la Nouvelle Orléans et dans aucune autre ville des Etats Unis. JOSEPH RAFEL,
27 déc— 34 rue St-Charles

Faience, Verrerie, Porcelaine
ET
ARTICLES DE MENAGE.

Les soussignés ayant considérablement agrandi leur magasin, No 99, rue du Canal, détiennent en ce moment l'assortiment le plus complet d'articles ci-dessous mentionnés, qu'ils offrent en vente. Pouvant, bien mieux que par le passé, exposer leurs marchandises, ils n'hésitent pas à y appeler l'attention des acheteurs en gros et en détail. Ces articles ne le cèdent en rien à ceux des autres établissements, ils comprennent Services de table, Thés, services de dessert et articles de toilette riches, émaillés et dorés, et porcelaine unie.

Verrerie riche coupée et gravée
Gobelets, Vases à crème,
Verres à champagne, Verres,
do à vins, Pots,
Carafes, Verres à limonade et liqueurs
ARGENTERIE ET ARGENTERIE ALLEMANDE.
Cuillers, Fourchettes,
Cuillers à café, &c.
PORCELAINE FINE ET COMMUNE DU JAPON.
Chauffe-assiettes, Plateaux,
Porte-couteaux, &c. &c. &c.
Chandeliers,
ARGENT FIN ET ARGENTERIE.
Huiliers, Sucriers,
Porte-liqueurs, Chandeliers,
Plateaux,
Théières &c. &c. &c.
ARTICLES DORES ET EN BRONZE.
Chandeliers, Lampes de table,
Lampes suspendues, Candélabres,
Lampes de salon, Fers à repasser &c
ARTICLES EN ACIER POLI.
Pelles, Pincettes, Porte-pince, et Pot-pelle &c.
Ainsi qu'une variété d'articles de cuisine et de ménage tels que bassinoires, théières, paniers de porcelaine, &c., &c.
Ces marchandises seront vendues à bas prix et à des conditions libérales.
HENDERSON & GAINES,
2e déc—1m No 99 rue du Canal

Parfumerie et articles de fantaisie.
J. AUGE,
63, rue de Chartres, encoignure Bienville.

A l'honneur d'informer sa clientèle et le public en général, qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages de France et du Nord, un assortiment complet de parfumerie et articles de fantaisie, choisis par lui-même avec le plus grand soin et provenant des meilleures manufactures.

Il profite de cette circonstance pour remercier ses clients de la faveur qu'ils lui ont accordée jusqu'à ce jour et espère que les soins qu'il a apportés au choix de ses marchandises, satisferont toute goût de ceux qui l'honoreront de leur pratique.

Sa maison bien connue pour les cheveux manufacturés pour dames et messieurs a subi cette année de grandes améliorations. Son stock, dans cet article ayant été de beaucoup augmenté. Il a et de plus attaché d'excellents artistes capillaires qui s'efforceront de satisfaire aux désirs de sa clientèle.

Il coiffeuse sera toujours à la disposition des dames, soit au magasin ou pour les ordres qu'on voudra voyer de lui donner.

Un salon a été meublé exprès pour les dames et un autre au 1er étage pour la coupe des cheveux des messieurs 3 sept

VENTE AU PRIX COUTANT.
H. HUARD.
No 60, Rue de la Commune
Pour du Comptant

LE soussigné désirant clore la balance de ses marchandises d'hiver qu'il a en magasin, vendra au prix coûtant, à partir de cette date jusqu'au 20 janvier la balance de son stock qui se compose des articles suivants:
Redingottes et Habits de toilette drap superfin de $10 à $18.
Un lot par-dessus ordinaires de $4 à $9
Quelques pardessus draps brun, noir, de devers, doublés en soie, brun ouatés, et du dernier genre, de $8 à $15.
Un assortiment magnifique de pantalons fantaisie, de $2 50 à $6.
Un grand assortiment de pantalons noir satin laine, pour toilette, de $3 50 à $6.
Gilets de dessous pluche, velours, casimir, satine variants, de $2 50 à $6.

Vêtements d'Enfants:
Les vêtements d'enfants qui nous restent seront vendus aussi au prix d'achat de New-York.
2 déc—20t

Succession de J. H. Bataille.

LES personnes qui ont des réclamations à faire valoir contre cette succession, sont priées de les présenter au soussigné, et celles qui doivent à la succession sont priées de régler immédiatement afin d'éviter des procès. H. TRAIN,
Avocat de la Vve J H. Bataille, exécutrice testamentaire, No. 52, rue Ste Anne
30déc—3-n10j

HEVSLER & Co.—Exprès de la ville pour le bagage—A l'instar de N. YORK
Bureau No 11, Exchange Place,
entre Douane et Canal.
Aux négociants, Voyageurs et Planteurs

LE public ayant éprouvé le besoin d'un moyen sûr de transport pour les articles légers et de valeur, les soussignés ont établi une ligne de wagons à cet effet, et livreront immédiatement les marchandises, les paquets et le bagage qui leur seront confiés.

Ce moyen économique a été adopté dans toutes les autres grandes villes des Etats-Unis et a partout réussi.

Le principal avantage est que non seulement nous sommes responsables de tout ce qui nous est confié, mais que nos prix sont très modérés.

Les passagers qui arriveront pendant la nuit ne seront plus forcés de s'arrêter aux bateaux ou aux chars afin de designer leur bagage et de les faire transporter. Il leur suffira de remettre leur check de chemin de fer à nos agents, qui seront toujours sur les lieux à l'arrivée des chars, des bateaux à vapeur ou des steamers et qu'ils reconnaîtront par les mots de "Exprès de la ville" inscrits sur leur chapeaux. Ils déposeront promptement et en bon état, à l'endroit désigné, le bagage qui leur sera confié.

On remplira immédiatement les ordres laissés au bureau par les négociants qui désirent expédier des marchandises ou auxquels des marchandises sont consignées.

Afin d'éviter une perte de temps à ceux qui nous accorderont leur appui, nous enverrons, trois fois par jour, à leurs magasins ou bureaux, des commis qui recevront leurs ordres.

Nous appelons sur notre annonce l'attention des marchands de marchandises sèches, de tapis et de comestibles en gros et en détail. Pour notre tarif, voir les prix ci-dessous.

Nous ferons également, avec ceux qui le désireront, un marché pour la livraison, (payable tous les mois) deux ou trois fois par jour, de leurs marchandises.

On remplira immédiatement les ordres laissés à n'importe laquelle des stations.

Tarif de l'Exprès de la ville de Hensler & Co. d'après le tarif de la ville

PREMIER DISTRICT—Canal, Chemin Félicité, Fleuve, &c., un colis, une caisse ou paquet—prix du transport dans le Premier District ou sortant du Premier District
Premier District mesurant deux pieds, 15 cts
Do do trois pieds, 25 cts
Do do quatre pieds, 35 cts
Chargement complet : 25 pour cent, d'après le tarif de la ville
DEUXIEME DISTRICT—Canal, Esplanade, Fleuve et rue Claiborne, mesurant deux pieds, 15 cts
2d. Dist. do trois pieds, 15 cts
Do do quatre pieds, 25 cts
Chargement complet : 25 pour cent, d'après le tarif de la ville.
TROISIEME DISTRICT—Esplanade, Louisa, Fleuve et rue des Bons-Enfans, mesurant deux pieds, 25 cts
3me Dist. do trois pieds, 35 cts
do do quatre pieds, 40 cts
Chargement complet : 25 pour cent, d'après le tarif de la ville.
QUATRIEME DISTRICT—Chemin Félicité, Louisiana Avenue, Fleuve et St-Patrick,
4me Dist. mesurant deux pieds, 25 cts
Do do trois pieds, 35 cts
Do do quatre pieds, 40 cts
Chargement complet : 25 pour cent, d'après le tarif de la ville
Toutes les marchandises livrées paient selon le tarif du District où elles sont livrées.
11déc—3m, 2fps.

ASPIRATION! ASPIRATION!

LE Dr THOMAS H GREENHOUGH, étant de retour à la Nouvelle Orléans, a l'honneur d'annoncer à ses nombreux amis et sa clientèle, qu'il s'est livré aux Etats Unis, qu'il a établi son bureau, cet hiver, pour le traitement des maux de gorge et des affections pulmonaires, au No 11, rue Dauphine (à une porte de la rue du Canal, derrière l'Eglise du Christ) où on le trouvera tous les jours, de 9 heures du matin à 5 heures de l'après midi.

Les habitants de la campagne qui auront besoin de ses soins, sont priés de s'adresser à la boîte G. 59, au bureau de poste.

N. B.—Le Dr DAVID PALMER THOMAS, de Philadelphie, est maintenant associé au Dr Greenhough. Résidence, No 103, rue Amour.

On peut examiner les bocaux à aspiration du Dr Greenhough, à la pharmacie du Dr Symes, au coin des rues Carondelet et Canal. 13 déc—3m

La préparation la plus extraordinaire pour embellir la peau.

LA LOTION DE PAPHOS, DE PHALON, fait disparaître promptement le hâle, les rousseurs, les tâches jaunes et les boutons de la peau et la rend fine et blanche. Le succès de cette préparation est sans exemple. Les plus graves éruptions cutanées cèdent en peu de temps à la Lotion de Paphos, qui tendre on qui souffrent d'une inflammation causée par le rasoir. Toute la Faculté du Nord l'a approuvée et il s'en est vendu plus de dix mille bouteilles depuis que l'inventeur l'a fait connaître au public. Le prix d'une bouteille est de $1.
A vendre, en gros et en détail, par
GUION, au coin des rues St-Charles et Canal,
31déc—3if Seul Agent pour les Etats du Sud

HUILE de baleine—2000 gallons, d'hiver, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
19déc 11 & 13, rue St Louis.